



LARRY CROIT... QUE SON PAPIER COLLE MIEUX QUE DU RIZLA +.
CROIS PLUTÔT **RIZLA +**

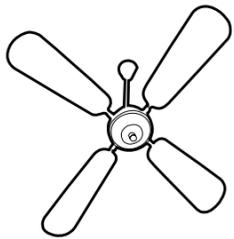




Edito

L'habitude immémoriale d'accrocher des poissons dans le dos de son prochain (qui correspond également au début de la fort discrète copulation des poissons) est la défroque d'une nouvelle année qui autrefois (avant que Charles IX ne s'en mêle) commençait le 25 mars, date désormais enfouie trois mois après que l'année a commencé, et de même que certains ports ensablés depuis longtemps ont toujours l'air désolant d'avoir vue sur la mer, l'usage s'est maintenu de s'y faire des cadeaux. Mais — preuve indéniable d'un certain humour collectif — il a changé de contenu, préférant au cadeau le canular ou la blague à s'étouffer de rire (comme le coup irrésistible du cachou mouillé dans le peigne de votre soeur). Du genre : bonne année ! Mais noonon c'est une blaaague ! A cause de la susdite copulation des poissons, cette date était aussi l'ultime chance du pêcheur. On se moquait donc de ceux qui rentraient bredouilles en jetant des harengs à la mer, spirituel, n'est-ce pas ? Autres mœurs, autre rigolade : les Ecosais, qui décidément sont impayables, cherchent à s'y faire botter le cul, pratique porte-bonheur paraît-il, et pour l'exercice de laquelle ils n'hésitent pas à arborer des pancartes incitatives (Kick my ass, kick me, etc...), dont l'utilité sociale n'est sans doute pas à prouver quand on voit tous les coups de pied au cul qui se perdent, faute d'Ecosais. Ca ne rend peut-être pas les auspices plus favorables, même si la botte avait, par un opportun concours de circonstance, marché dans la bouse, mais ça donne forcément un peu d'humour avant d'aborder l'année qui, donc, a déjà commencé depuis trois mois, la bonne blague. Mais dans ce *Ventilo*, de poisson, point, ne cherchez pas ; on s'est fait violence, par amour du dissensus. Du reste, notre dossier ne s'y prêtait vraiment pas.

CL



Société p. 4/5

Dossier : **SIDA : la lutte continue**
Le Tipi, des raves à la réalité
Asud, humanos associés
Pharmaceutic connection

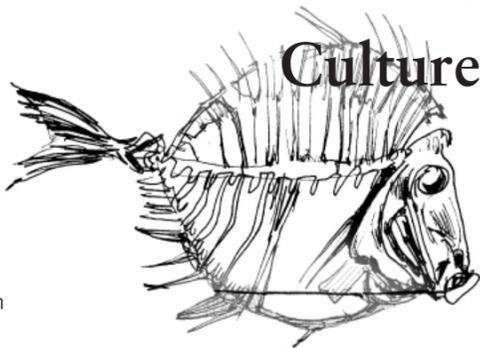
Culture p. 6/7

3 questions à... **Xavier Le Roy**
 Tours de scènes : **Le petit violon, Wagner Pà**
Sergent Garcia, David Lafore, Sakountala
 (Re)tours de scènes : **Sur la grand-route**
 Lieux : **ATR**



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
 Editeur : Association Frigo
 17, rue Vincent Leblanc
 13002 Marseille
 Tél. : 04 91 91 28 58
 Fax : 04 91 91 64 85
 Commercial : pub@ventilo.fr.fm
 Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication
 Laurent Centofanti (43 19)
Rédacteur en chef
 Philippe Farget (22 98)
Responsable culture
 Cynthia Cucchi (22 98)
Journaliste musique
 PLX (22 98)
Sélection expos
 Géraldine Basset
Direction artistique
 Géraldine Fohr
Graphisme et maquette
 Géraldine Fohr, Nicolas Bastien
Communication-diffusion
 Aurore Simonpoli (88 41)
Chef de publicité
 Gauthier Aorange (74 19)
Stagiaire pub
 Olivier Vormus
Responsable technique, webmaster
 Damien Boeuf (78 81)
Ont collaboré à ce numéro
 CL, Didier Da Silva, Monique Delubac,
 Stéphanie Charpentier, Guillaume Jourdan
Images
 Jean-Luc Friedlingstein
Illustrations
 Patrick Vallot, Marie Chéné,
 Thomas Azuelos
Impression et flashage
 Panorama offset, 169, chemin de Gibbes,
 13014 Marseille
Dépôt légal à parution ISSN en cours



Cinéma p.8/9

Monstres et Cie
Gosford Park
A l'ombre de la haine
Ring 2
Swing

L'agenda p.10/11/12

Ça planche
 5 concerts à la une
 Dans les parages
Electra-ménagés
 Galettes

Sélection expos p.13

Véhicule

Petites annonces p.14

Télégrammes





SIDA : la lutte

La panique créée par l'épidémie du Sida a fait céder les verrous de la légalité et de la morale à tout prix. En ouvrant des débats sur l'usage, la répression et l'image des drogues et de leurs consommateurs, par exemple. Alors que des associations, à Marseille comme ailleurs, apportent leurs réponses sur le terrain, la logique commerciale des entreprises pharmaceutiques continue tranquillement de faire des ravages en Afrique

gences : « La mission du Tipi distribue des préservatifs mais aussi de l'eau. Au bout de 12h ou 24h de danse, les participants sont victimes de déshydratation. On les ravitaille avec des nourritures énergétiques. Des fruits frais ou secs, des barres de céréales, des bonbons. Ceux qui font un bad trip sont assistés. On a l'habitude. Parfois, un peu de chaleur humaine, un geste, de l'attention, suffisent. Ils nous rendent visite dans le Chill Out. Un espace un peu à l'écart, où ils sortent du son.

tion depuis longtemps, lui fait rencontrer d'autres partenaires étrangers : « De là s'est construit un réseau, Basics Network, avec des ramifications associatives en France, Espagne, Italie, Angleterre, Allemagne. Et des contacts avec la Suisse, la Hollande, les pays de l'Est. C'est un groupe de pairs, tous issus du terrain, qui travaille sur la réduction des risques en milieu techno. On échange expériences et volontaires. Le Parlement Européen nous a subventionnés. De juin à septembre 2002, un convoi de camions de Basics Network traversera les pays de l'Est pour prendre des contacts, observer les pratiques et les moyens existants. Cette observation sera validée par des médecins. Le réseau me paraît un bon moyen de réunir rapidement des infos. C'est une force au sein de l'Europe qui permettra de participer aux discussions politiques sur les drogues. » Un projet en cours souhaite rassembler cette année à Barcelone les associations européennes pour un colloque alternatif. En attendant, Nicole et ses comparses se rendent dans les conférences internationales, témoignent, revendiquent et squatent un stand « à l'arrache ». Pendant ce temps, à Marseille, le Tipi s'agrandit, continue son travail d'accueil et de prévention au quotidien, organise des fêtes, anime divers ateliers pratiques ou artistiques. La musique est très présente. Ateliers djembé et Techno mix, issu de la mission rave, studio de répétition... Sans oublier « Les Mounines », groupe féminin de ragga aux paroles incisives qui va, cette année, faire un concert aux Baumettes.

Monique Delubac

Le Tipi - 26a, rue de la Bibliothèque (04 91 92 53 11) et 13, rue Vian (04 91 92 53 11) - Marseille 6^e

Des raves à la réalité

Le Tipi a été créé en 1994 sous l'impulsion d'un comité de soutien à Tati N'inja, alors incarcérée. Ensemble, séropositifs ou non, artistes, voyageurs, familles, toxicomanes, retraités de la Plaine et porteurs d'hépatites se retrouvent dans ce réseau d'entraide et d'échange de savoir. Pour lutter contre l'exclusion, partager et créer

Particulièrement sensibilisée au problème du sida par le décès de tous ses plus vieux amis, Nicole a rejoint l'association dès 95, en tant que bénévole car « elle se retrouvait dans le côté indien, artiste, où face à une

problématique somme toute tragique, ces gens réagissaient avec comme armes la bonne humeur, le rire, la fête ». Des adhérents du Tipi l'entraînent alors à une rave, Dragon ball. Là, en pleine nature, vers Avignon, ils installent un stand de bijoux. 20 000 personnes participent à la fête : « J'avais vécu les grands festivals des années 60/70 et pris des hallucinogènes. J'ai retrouvé dans ces raves-parties la même ambiance, une sorte de continuité. Cela m'a impressionnée. C'était très différent des concerts rock du moment. » Devenue en 96 salariée du Tipi, son expérience des drogues psychédéliques l'amène à s'intéresser tout particulièrement à la réduction des risques dans les fêtes. Elle veut faire passer un message aux



Un kit de testing, permettant de vérifier la composition des drogues

jeunes : « Consommez d'une manière récréative et ponctuelle, ne faites pas d'abus. » La DASS apporte son soutien à la mission rave. Bernard Kouchner, dans le cadre d'une mission interministérielle, réunit 25 experts en toxicomanie pour réfléchir sur l'usage des drogues en France. Nicole est invitée : « On peut dire que c'est là que se sont élaborées les grandes lignes de la nouvelle politique en

matière de drogues. Une réflexion sur les risques, moins de répression, l'acceptation par les systèmes de soins des porteurs du V.I.H. C'est le sida qui a tout fait accélérer. Devant la vitesse avec laquelle se développait l'épidémie, les pouvoirs publics ont fini par lâcher la légalité à tout prix pour le côté humain. Par exemple l'échange de seringues. » Dans les raves, il y avait de nouvelles ur-

squats pourris. » Non assistance à personnes en danger, comme pour les seringues interdites à la vente qui ont tant fait pour que le sida se propage ? « C'est un peu ça. La prohibition et la précarité entraînent des risques de sida, d'hépatites, d'infections. Nous demandons des lieux pour se shooter sans risques. Comme en Espagne par exemple ». Il est 9h45, nous sommes dans les locaux de l'association, au cœur du quartier Belsunce. L'équipe d'Asud se prépare à intervenir sur un secteur du centre-ville où, dès le matin, passent les dealers. Avec quelle motivation ? « Nous voulons aider ceux qui en ont besoin comme d'autres l'ont fait pour nous. » De l'autre côté de la Canebière, un homme, en manque, attend avec impatience. Il réclame un paquet de dix seringues et s'enfonce dans la foule. Tout en flânant (nous ferons deux fois le tour d'un grand pâté de maison, avec une pause à un carrefour), Hamid et Nasser saluent les habitués (22 hommes et une femme), font des

Humanos Associés

Asud Marseille, fondée par Momo Amla, aujourd'hui disparu, est une antenne d'Asud National (Auto Support des Usagers de Drogue). « C'est une entraide entre usagers ou ex-usagers de drogues par voies injectables » explique Nasser, l'un des six salariés de l'association. Si, aujourd'hui, en France, le nombre d'utilisateurs de substances par voies injectables semble se stabiliser, l'augmentation des consommateurs d'alcool et de stimulants (cocaïne, ecstasy...) est notable. Nouvelle donne, les produits de substitution à l'héroïne engendrent souvent « une polyconsommation. Subutex plus alcool par exemple. On remplace un produit par d'autres, aussi destroy mais légal et moins cher. Il ne s'agit pas de faire l'apologie de l'héroïne, mais c'est la prohibition qui crée l'insécurité et la délinquance. Déjà, si le cannabis était en vente libre, certaines personnes ne consommeraient pas d'autres drogues. Et puis ils fumeraient un produit de bonne qualité, pas un truc coupé à la paraffine, qui file à la longue des infections pulmonaires graves. En attendant, beaucoup de junkies se piquent dans la rue ou des

Nasser et Hamid : « Nous voulons aider ceux qui en ont besoin comme d'autres l'ont fait pour nous »

En prohibant, ne crée-t-on pas automatiquement mafia parallèle, utilisateurs en quête d'interdit, consommation sauvage, produits dangereux, maladies, délinquance et précarité ? Devant la tartuferie de certains discours officiels, on reste songeur. La réduction des risques est pourtant un problème de santé publique, auquel tente de répondre Asud

remarques sur le beau temps, lancent des vannes. Un C.V. circule et arrive dans mes mains : « Il est bien ? C'est pour déposer dans une boîte d'interim. Il me manque une lettre de motivation. » Des questions fusent : « Si je perçois l'allocation adulte handicapé, je dois la déclarer aux impôts ? » « Il me manque dix euros pour payer ma

continue

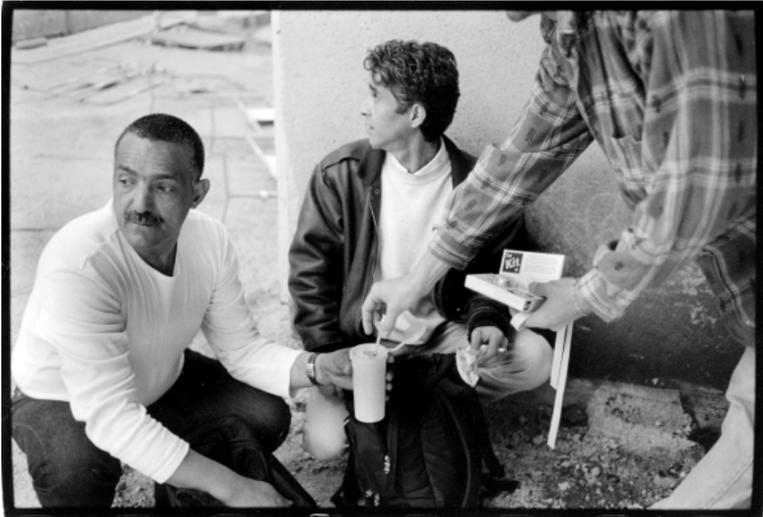
semaine à l'hôtel. Pouvez-vous m'aider ? ». « Comment faire si je dépasse de 40 euros le plafond pour la CMU et que j'ai le VIH ? » Les gens d'Asud répondent, conseillent, prennent de nouveaux

contacts, écoutent, tout en distribuant discrètement 5 kits (« pour se shooter propre de a à z »), 5 eaux stériles, 1 sachet de 10 seringues et des tampons alcoolisés. A cela, il faut ajouter 6 tickets de bus ou de restaurant, un secours d'urgence promis et 60 préservatifs réclamés par des prostituées du quartier. Qui d'autre, dans ce secteur, peut faire un tel boulot ? De retour au local, pendant qu'ils me préparent de la doc⁽¹⁾, je bois un café avec Laurent, le secrétaire : « L'après-midi, des gens passent. Ils reçoivent des infos, on les oriente au besoin vers un réseau social, médical ou juridique. Si certains viennent pour piquer du nez au chaud, d'autres jouent aux dames, discutent, participent à des ateliers de peinture, poterie, dessin sur T-shirts, perles ou multimédia... Nous voulons fabriquer des citoyens en changeant l'image du toxicomane... Les rendre zen pour ailleurs... »

Monique Delubac

Asud Marseille - 39 rue des Dominicaines
Marseille 1^{er} - (04 91 90 03 70)

(1) Notamment le remarquable journal d'Asud National (réduction des risques, substances, médicaments, luttes, témoignages...).



Jean-Luc Fricdillingstein

Nasser et Hamid sur le terrain



Patrick Vallois

Pharmaceutic connection

L'Afrique crève du sida ? Peut-être, mais que voulez-vous qu'on y fasse ? D'ailleurs nous aussi on crève, mais d'indifférence et sur un tas d'or

Le sida, avant, c'était une maladie mortelle. Mortelle, elle l'est toujours, mais en plus de cela, maintenant, c'est un marché fructueux. Donc plus discret, malgré ses 19 millions de morts (pas mal pour une maladie si jeune) et ses 35 millions de séropositifs (dont 25 millions en Afrique subsaharienne). Mais la trithérapie a contenu le caractère universel de la maladie ; en Occident, les media ont trouvé d'autres chats noirs à fouetter. Le

sida, c'est plus rien qu'une affaire de pauvres, se déroulant en Afrique, vous savez, le continent des guerres civiles et des catastrophes. Plus rien ne nous étonne de ce qui se passe en Afrique. Allez comprendre pourquoi les Africains refusent de vivre de manière un peu civilisée ! Comme disait récemment un représentant américain à l'ONU, « ils n'ont qu'à suivre notre exemple. Nous avons grandi à la force du poignet ». Non mais. En attendant, les Africains meurent par

millions d'une maladie dont, au contraire de la peste des temps moyen-âgeux, on peut aujourd'hui ne pas mourir. Malgré le Programme des Nations unies sur les VIH (Onusida), malgré l'engagement récent de la France, à Doha, en faveur des pays en développement, la grande majorité des malades n'ont pas accès à la trithérapie, trop onéreuse. Et chaque jour, 10 000 personnes meurent du sida faute de soins. On a rarement réagi avec tant d'apathie à une épidémie. En 1997, on n'avait pu « éradiquer » la variole qu'en mettant à la disposition des services médicaux des médicaments à prix très bas. Mais c'était une époque archaïque et ringarde, où l'on se souciait de

bien public. Aujourd'hui il en va autrement. En témoigne cette plainte déposée (puis finalement retirée) par une trentaine d'industries pharmaceutiques contre le gouvernement sud-africain, qui avait pris la décision, en 1997, de produire des médicaments génériques pour endiguer l'épidémie (en Afrique du Sud, un adulte sur six, selon l'OMS, est séropositif). Si jusqu'en 1994, les pays dits « en développement » (Inde, Egypte, Argentine...) pouvaient, au besoin, produire eux-mêmes leurs médicaments génériques, désormais, comme tous les pays adhérents à l'OMC, ils sont soumis aux accords sur la propriété intellectuelle, prodigieuse foutaise dont la mondialisation interdit l'accès aux soins aux groupes humains qui n'en ont pas les moyens. Constatant la difficulté

d'appliquer cette règle à la lettre, les lobbys pharmaceutiques tentent actuellement d'inciter la Commission Européenne à imposer des restrictions draconiennes aux pays en développement souhaitant produire des génériques. De son côté Bristol-Myers Squibb, qui a l'exclusivité commerciale du Zerit, clé de voûte de la trithérapie et antiviral le plus prescrit du monde, ne s'est pas gêné pour entraver la commercialisation dans les pays les plus touchés. Au vu du désastre sanitaire qu'est le sida en Afrique, cette servitude médicale a quelque chose de criminel. Mais au-delà de son aspect criminel, cette soi-disant juridiction fait là l'épreuve de son absurdité. Au nom de quoi les pays en danger respecteraient-ils les « règles du jeu » imposées par les Américains, puisqu'elles ne sont pas des lois légitimes, mais de simples règles commerciales ? La loi du commerce, ça ne veut rien dire. Et à supposer même que les lois du marché, comme certains le prétendent, soient

naturelles, pourquoi devrais-je les respecter ? Si je tombe du haut d'un toit, faut-il que par respect de la loi de la gravitation je m'interdise de me raccrocher à la gouttière ? C'est dans ce genre de circonstance-limite que l'on se rend compte que la loi du marché est parfaitement incapable de remplacer le politique, ni de répondre à des situations d'urgence. Les Américains le savent bien du reste, dont le gouvernement n'hésite pas à intervenir sur le marché de l'acier quand il s'agit de préserver leur propre industrie.

Le brevetage du vivant, la confiscation de la diversité génétique sont des aberrations juridiques, et la prospérité des industries pharmaceutiques a de quoi faire rougir le monde « civilisé », dont ce sont les industries les plus fructueuses. Signe de jeunesse ? Pour ce qui est de sa faculté d'oubli, peut-être, puisque de l'oubli, il en faut une sacrée dose aux Européens pour se sentir si peu concerné par le désastre africain.

CL

RADIO 88.8
Grenouille

DJ Medhi sur les ondes de la Grenouille. Mercredi à 17h.

DJ Medhi est un des meilleurs producteurs de hip-hop français (113, Kery James...) son premier album « The story

of espion » vient de sortir et il sera au micro de Radio Grenouille pour une interview suivie d'un mix d'une demi-heure mercredi 27 mars de 17h à 18h.

Culture Vivante : le magazine de la rédaction, présenté par **Marc Voiry**.

Le jeudi à 18h, redif le samedi à 11h 10.

A l'occasion de sa venue à Marseille pour présenter son nouveau film « Swing » aux cinémas « Les Variétés », **Tony Gatlif** (*Gadjo Dilo*, *Vengo*) fait escale dans les studios de Radio Grenouille.

Radio Grenouille 88.8 fm

Friche la Belle de Mai - 23 rue Guibal - 13003 Marseille.
Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00
e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio



Echange et diffusion des savoirs

Des conférences régulières
à l'Hôtel du département
52, avenue de Saint-Just, 13004 Marseille
métro Saint-Just, parking gratuit, entrée libre

Cycle de conférences

Figures de la Science

Le jeudi
18 avril 2002
à 18 h 45

Michaël Singleton, anthropologue

Vive la différence !

Echange et diffusion des savoirs

16, rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél. 04 96 11 24 50
Fax 04 96 11 24 51
contact@des-savoirs.org





3 questions à... Xavier Le Roy

Vous venez de la biologie moléculaire. Y'a-t-il une continuité dans votre interrogation du corps ?

Oui, il y a une continuité, c'est celle de ma biographie, de mes expériences... Je n'isolerais pas les ex-

périences dites professionnelles des autres expériences de ma vie, des contextes dans lesquels j'ai vécu géographiquement, émotionnellement... Il y a certainement des rapports entre la biologie moléculaire et la danse dans le sens

où c'est mon histoire, c'est quelque chose que j'ai vécu. Ça laisse certainement des traces... Mais sans le renier, je ne travaille pas forcément consciemment avec cet héritage-là, dans un sens de la traduction de la science dans

l'art. C'est présent, parce que j'ai étudié pendant dix ans à la fac et que c'est quelque chose qui me constitue d'une certaine façon...

Un journaliste de Libération a dit, à propos de ce spectacle : « On ne sait plus ce qui est jambe, bras, tête ou cul. » On a le sentiment que ce qui est primordial dans votre danse, c'est la désorganisation du corps tel que la société nous habitue à l'envisager...

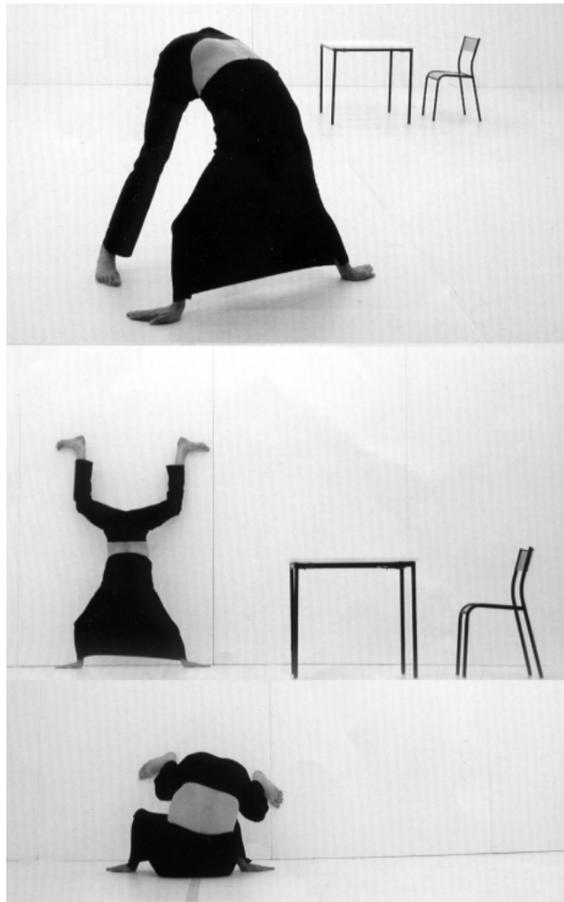
Il y a un peu de ça. Il y a une tentative de chercher à désorganiser ou à réorganiser dans un autre sens pour donner un corps à percevoir d'une autre façon. En dehors des habitudes qu'on a de voir le corps et de porter son regard dessus...

Sur les photos de votre spectacle, on a d'ailleurs déjà ce sentiment de désorganisation du corps, indépendamment du mouvement lui-même. Est-ce que vous avez l'impression de faire une danse photographique, ou, du moins, qui accepte des instantanés ?

Diplômé en biologie moléculaire, Xavier Le Roy a décroché des particules pour enfiler les attributs du danseur contemporain. Des molécules imperceptibles à une danse défiant la perception, aucun rapport ?

C'est un peu un paradoxe parce que la pièce a beaucoup plus d'impact en *live*. C'est le passage d'une chose à une autre qui m'intéresse, pas les moments arrêtés. J'essaie d'interpréter cette pièce-là en essayant d'être dans une transformation continue d'un état de corps à un autre. Il n'y a jamais de tentative de figer quelque chose. Évidemment, la photo vient fixer cette chose-là. Et si mon travail accepte ça, il met en question, j'espère, le passage d'une perception à une autre chez le spectateur. Il y a un grand travail de va-et-vient entre ce qu'on voit, ce qu'on croit voir, ce qu'on pense qui est produit par moi, mais qui est peut-être produit par le regard, l'imaginaire du spectateur... Ça m'intéresse beaucoup plus que le moment capté par la photo. C'est d'ailleurs pour ça que je fais des choses vivantes et pas... de la photo par exemple. (Rires)

Propos recueillis par CL Self-Unfinished de et par Xavier Le Roy. Du 27 au 29/03 à la Minoterie. 9/11, rue d'hozier, 13002 Marseille. De 1,5 à 10 euros. Rens. 04 91 90 07 94



DR

Tours de scène Le petit crincrin

Il était une fois un gentil camelot qui vivait tout seul, ce qui le rendait un peu triste. Puis un beau jour, il rencontre un gentil géant qui travaille dans le cirque du méchant Monsieur Univers. Le géant explique au camelot qu'il y a au cirque une gentille fille maltraitée par le méchant Monsieur Univers. Le gentil camelot l'adopte, en l'échangeant contre sept paires de bretelles. Mais voilà, la petite fille est sourde est muette, c'est pour ça que le méchant Monsieur Univers la traitait d'incapable. À force de dévouement et de sacrifice, le gentil camelot aidera la gentille fille à s'épanouir, et ils sont très heureux tous les deux. Jusqu'à ce que le méchant Monsieur Univers tente de la récupérer. La pauvre enfant s'échappera en compagnie de son amoureux, un beau maharadjah hindou... Et ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

L'histoire de Jean-Claude Grumberg a l'odeur d'un conte, le goût d'un conte, mais pourquoi donc ce *Petit violon* sonne aux oreilles comme un méchant crincrin ? Simplement, fait défaut la magie. Il ne suffit pas de jouer de simplicité pour atteindre à l'universalité du conte. Le conte n'est jamais gnangnan, jamais platement illustratif, il s'enracine dans les profondeurs de l'imaginaire. Ce qui fait qu'il accompagne les hommes durant toute leur vie. Là, passé dix ans, le spectateur ne peut qu'éprouver un ennui solide, qu'un petit numéro de trapèze de Julie Turin viendra agréablement dissiper quelques instants. La mise en scène poussive est à la mesure de l'imagination débordante du texte : plate comme un électroencéphalogramme *post-mortem*. En termes de platitude, nous avons pu déjà voir ce dont est capable Monsieur Grumberg, qui a tout récemment commis le scénario de *Amen*. Autant la rengaine

gentillette du *Petit violon* est insignifiante, autant on doit s'alarmer des méfaits des bonnes intentions lorsque la platitude entreprend de traiter de sujets graves et se vautre lamentablement comme dans cet autre couac signé Costa-Gavras. La chasse aux canards est ouverte.

Philippe Farget



Le petit violon, mise en scène Christophe Lidon, Théâtre de la Criée, jusqu'au 29 mars 2002. Rens. 04 96 17 80 00

Saudade de Barcelona

Il y a quelques mois, le premier album du Brésilien Wagner Pà nous tapait dans l'œil : cette petite musique faite de bric et de broc, légère comme la brise, minimale mais pourvue d'une intensité émotionnelle propre à ceux qui connaissent la *saudade*, se posait un peu comme l'équivalent ibérique du *Clandestino* de Manu Chao, un carnet de voyages où se mêlent les destinations, les rencontres, la confusion des sentiments. En regardant d'un peu plus près son C.V., on pouvait voir que les deux hommes se connaissaient bien et qu'ils s'étaient rencontrés à Barcelone, berceau d'une scène musicale en pleine ébullition...

Réduire la musique de Wagner (son authentique prénom) à cette comparaison facile serait pourtant dommage. Car ce *Brazuca Matraca* (1), installé depuis une quinzaine d'années dans la capitale catalane, possède un univers bien à lui, une fibre unique à laquelle son parcours fait souvent écho. Après avoir tâté de la basse au sein de quelques formations locales, il se fait connaître par l'action conjugée du management (Macaco, Dusminguet, Sergent Garcia) et du Dj-ing (en club comme en sound-system), deux activités qui lui permettent d'infiltrer en profondeur la nouvelle scène alternative barcelonaise. Il en garde un net penchant pour les mélanges sonores, bien que ses racines l'amènent sponta-

nément à privilégier la mélodie et la subtilité rythmique à l'énergie débridée de ses pairs... En cela, on pourra le rapprocher de Lénine, chantre d'une Musique Populaire Brésilienne qui se cherche un avenir en naviguant à vue, explorant les sonorités européennes tout en risquant parfois de s'y perdre. Sauf que chez Wagner, l'ambition aurait laissé place à l'humilité, les techniques de studio à la débrouille artisanale, le surplace à l'exil. Et puis il y a cette humeur, fragrance douce-amère que nous appelons nostalgie par manque de vocabulaire... Un charme simple, mais une vraie découverte.

PLX

Le 28/03 au Poste à Galène, 21h30. Rens. 04 91 47 57 99
En after, Big Buddha rejoindra Wagner Pà pour un duel aux platines

(1) « Le Brésilien qui tchatte », titre de son premier album (Virgin)



Garcia fait Escalé

C'était pourtant une belle après-midi. En ce doux week-end de septembre, baigné par un soleil d'automne qui donnait à l'Escalé Borély des atours presque attachants, ce journal n'avait pas encore sorti son premier numéro que, déjà, une attachée de presse persévérante (le mot est faible) nous conviait à un entretien avec l'âme de Sergent Garcia... au Sports Beach Café. Après tout, rencontrer cet ex-fleuron de la scène alternative dans l'un des bastions de la culture kéké d'ici avait son charme, et l'intéressé lui-même n'en avait sans doute cure, plus occupé à régler les détails techniques du petit concert qu'il allait y donner qu'à se soustraire aux impératifs promo liés à la sortie de son dernier album (1). Bruno Garcia s'était quand même plié de bonne grâce à l'exercice, on nous avait offert un verre et l'interview avait vite tourné à la discussion : il y était bien sûr question du disque, à coup sûr le plus abouti du bonhomme, mais aussi de son groupe (Los Locos Del Barrio), imparable machine de scène, de ses passions et de ses colères, de sa rencontre avec le duo malien Amadou & Mariam et, surtout, de son coup de foudre pour Cuba, qu'il venait tout juste de découvrir. Après une petite heure en sa compagnie, Bruno nous laissait l'image d'un type comme les autres, concerné, abordable et à des années-lumière de son statut de vedette, et l'on avait confirmation du fait qu'une telle mixture musicale — aussi populaire fût-elle — ne pouvait foncièrement être l'œuvre d'un calculateur patenté. Le soir venu, il donnait donc un concert acoustique avec une poignée de ses musiciens : là encore, on nous offrait à boire, l'ambiance était chaude, il y avait du monde et le groupe jouait à hauteur d'homme : dans notre petite tête, il n'était dès lors plus question de « salsamuffin », cette étiquette en forme de raccourci fainéant, mais d'une fusion réussie entre le déhanché des rythmiques afro-cubaines et l'assise chaloupée du reggae... Seulement voilà, l'homme, la musique, les sangrias, c'est justement tout ce qu'il nous reste de cette rencontre. La prochaine fois, on évitera de paumer la cassette de l'interview : ça peut toujours être utile.

PLX

Le 28/03 au Moulin, 20h30. 1^{re} partie : Rit. Rens. 04 91 06 33 94
(1) *Sin Fronteras* (Labels/Virgin)



Sur sa mule

Vous avez sans doute croisé cette affiche d'un gars en veste de costard à dos de mule. L'hurluberlu en question, c'est David Lafore, qui se produit samedi avec son quintette — Cinq Têtes : Djamel Taouacht (percus-batterie), Scott Taylor (cuivres-accordéon), Tibaut Frisoni (guitare), Matias Barison (basse). Avant de vous précipiter pour réserver vos places, sachez à quoi vous vous exposez. A des textes en français tout d'abord, avec peut-être des reprises... (il vous laisse la surprise). Il est également probable que le sieur Lafore s'arrête de jouer en plein morceau, se déshabille s'il a trop chaud, ou encore vous chante l'ultra flegmatique *Sur ma mule (cahin-caha clopi clopa tagada)*, qui trottera longtemps après dans votre tête. Car, tout s'explique, Lafore et ses



Jean-Luc Friedlingstein

acolytes sont influencés en vrac par Gainsbourg, Rimbaud, Dutronc, Desproges, les Pogues, Chrétien de Troyes et le vomissement des mouches. Inspiré par les femmes, comme en témoigne notamment *Plat à gratin (Tu peux toujours partir/ça ne me fait rien/je garde le sourire/du Musée Grévin)*, ou bien les *Fleurs de rond-point (Je suis une fleur de rond-point/une fleur municipale/le gasoil me tient/par les pétales/bien sûr on m'arrose/mais on m'écrase/ça ne vaut rien/une fleur de rond-point)*, l'homme délaisse les bistrotis qu'il écumait d'habitude pour une salle plus ambitieuse. A toi David, fais ta promo : « *Ce qui est chouette avec le théâtre Mazenod, c'est que c'est sur la Plaine.* » Et puis, « *Il y a 300 places assises.* » Elles sont confortables, il les a essayées, et ne préfère pas que le public soit debout. « *Les fauteuils rouges, il y a le noir, le silence... Jouer dans les bars, j'aime ça aussi. Ce que je préfère, c'est quand ça commence en silence, dans le noir. On peut beaucoup plus travailler en finesse. Tu fais passer ce que tu veux faire passer. Au bar, il faut haranguer. Des fois, tu as l'impression d'être sur un marché, de vendre des slips. Dans un bar, tu tombes sur cinquante alcoolos, tu fais des reprises pour les chauffer, tu gueules, tu fais le veau et tout. Alors qu'avec le noir et les fauteuils rouges, tu peux gueuler, mais tu peux aussi faire des toutes petites choses qui se voient en gros.* » Concert de la semaine ?

Philippe Farget

David Lafore-Cinq Têtes. Au théâtre Mazenod, le samedi 30/03 à 21h. 8 euros. Rens. 04 90 03 10 47
Et le 12/04 au Moulin avec Oshen et Homo Superior

Danse avec les fous

En 1888, Camille Claudel sculpte *Sakountala*, inspiré d'un

ballet éponyme de Théophile Gautier. Hommage de la sculpture à la danse, que cette dernière, bonne fille, se propose de lui retourner par l'entremise de Pietragalla. L'ancienne première danseuse du Ballet de l'Opéra de Paris est en effet fascinée, comme beaucoup, par le personnage romanesque de la sœur de l'écrivain, doublement « maudite » par sa condition d'artiste et de femme (aujourd'hui, elle écrirait des best-sellers cochons et ferait la une de *Voici*, ce qui représente un net progrès).

Bref, la petite Camille se laisse bercer par le petit Paul sur une balançoire. Poussez, poussez l'escarpolette... Chromo de l'enfance heureuse, qui est le premier d'une longue suite. Des balançoires, des trapèzes, des cordes : cela ne manquera pas tout au long du spectacle, symboles — là aussi, peu de risque de pénurie — d'une aspiration à l'élévation et de limbes où Camille erre, entre folie et raison. Elle finira par une ascension en apothéose digne de la montgolfière aquatique de la *Leçon de piano*. Peu nous sera épargné dans cette psychanalyse légère comme les hippopotames en tutu de *Fantasia* : la mère-araignée dévoreuse, Rodin en gandin, le corps médical psychiatrique en pelotons de Dr Mengele, le tout enrobé des flonflons du compositeur Pierre-Alexandre Mati. En revanche, les décors et lumières s'en sortent bien mieux.

Durant les solos et duos, Pietragalla ne parvient que trop rarement à faire passer une émotion authentique chez ce personnage acculé par ses démons. Difficile de danser la folie, même si on le fait vêtue d'une camisole ou dans un fauteuil roulant... Au total, le spectateur sort peu fréquemment d'un léger ennui poli, hormis pour quelques superbes tableaux (« la porte de l'Enfer » inspirée de Rodin, par exemple). Gageons que l'artiste n'est guère aidée par le gigantisme du Dôme — parfait pour André Rieu ou les soirées Gloubiboulga —, mais comme caisse de résonance pour les émotions subtiles, s'avère davantage proche de la bassine en zinc que du stradivarius. Toutefois, le spectacle (et le lieu) ont le mérite de drainer un public peu familier de la danse, qui, lors de la création en octobre 2000, avait été globalement séduit par l'emphase de ce ballet.

Philippe Farget

Sakountala, Ballet National de Marseille, Chorégraphie et mise en scène de Marie-Claude Pietragalla. Au Dôme, le 30/03 à 20h30.

(re)tours de scène

Lorsqu'en 1884, Tchekhov enferme les personnages de sa pièce *Sur la grand-route* dans la taverne qui la borde, son théâtre (le

Hommes au bord de la crise de manque

« grand », celui pour lequel il sera ultérieurement reconnu) reste alors à venir. L'auteur avait-il seulement conscience qu'il posait là l'une des bases de son œuvre future ? Faire fi de l'élément constitutif de la dramaturgie classique — l'action — en bannissant (ou presque), bien plus que son unité, sa présence même. Ainsi, l'œuvre pourrait naître de peu, voire de rien, se construire par l'addition de petits détails anodins, dans la simple réunion en un temps (une nuit) et un lieu (une auberge) donnés d'un groupe d'êtres humains poussés jusque-là par la tempête. Pour aller à la rencontre de ces personnages, le metteur en scène Antoine Caubet a opté pour la proximité : le dispositif scénique veut que le public arrive par le plateau, au milieu d'acteurs déjà en scène et, pour certains, en mouvement. De sorte que le spectateur a l'impression de se joindre à eux, de prendre place sur les bancs de la même auberge. Le rapprochement fonctionne et l'abolition de la distance regardant/regardé sert avec un certain bonheur le propos : rendre perceptible et palpable le moindre geste, la moindre parole. Toutefois, la « pénurie » de matière (ni action, ni intrigue — certes — mais ajouter à cela des personnages seulement survolés) se fait sensiblement ressentir. Tel l'ivrogne de la pièce réclamant inlassablement sa dose de vodka, le spectateur sort de la représentation avec une désarçonnante sensation de manque, un je-ne-sais-quoi qui fait défaut et témoigne sans doute de ce que pointe Caubet : dans cette œuvre de jeunesse, Tchekhov « *se place aux alentours du théâtre* », sans totalement s'y immerger. Ce qui, plus tard, imprimera à l'œuvre sa modernité, ne figure ici qu'à l'état d'esquisse.

Guillaume Jourdan

Sur la grand-route était représenté au Théâtre des Bernardines, du 19 au 23/03.



DK

Lieux

Attention : Tribu Remuante

Qui connaît Noailles sait que ce quartier fait figure de repaire pour les plus *underground* des *underground people*. Le Réveil et, surtout, la Machine à coudre, petites salles dont l'esprit est autant curieux qu'indépendant, ont fini d'asseoir la réputation de cette portion du centre-ville où les « Malboro-Malboro » sont moins chères qu'ailleurs. L'Incassable Celluloïd, l'espace de quelques mois, vint compléter le trio. Après la fermeture administrative du lieu, la place était à prendre. Le hasard s'en est mêlé, plaçant sur la route d'un jeune couple en recherche d'un appartement ledit local. « *Il y a des choses à faire ici* », remarque notre structure économique-libidinale bipartite. Et ça tombe bien, plusieurs de ses amis, regroupés dans la troupe de théâtre amateur l'Eléfanfare, sont en quête d'un lieu de répétition en vue d'une tournée dans les festivals de théâtre de rue : « *Cette histoire nous intéressait. Ça nous permettait d'ouvrir nos horizons, de rencontrer d'autres gens...* », confie Milène. En octobre, la petite bande — une dizaine de personnes — entreprend de monter une association pour gérer le lieu. C'est décidé, Melmac — planète natale de Alf dans la série télé éponyme — « *mettra en avant des artistes de tous horizons, pas trop connus. On aimerait que le lieu devienne une sorte de tremplin...* » Le lieu en question prend un sacré coup de neuf et devient A.T.R., pour Appui Tendu Renversé : « *Ça pourrait être aussi Activistes Très Révolutionnaires. On a choisi des initiales parce qu'on peut y mettre ce qu'on veut et comme on est dix, qu'on vient d'horizons très différents, on aurait eu un peu de mal à trouver un nom qui convienne à chacun. A.T.R., c'est un nom-carrefour.* » Se contentant d'amour, d'eau fraîche et d'esprit d'initiative — ils n'ont que ce mot-là à la bouche —, les jeunes gens, pourtant tous en situation précaire, ne se mettent absolument pas en tête de glaner quelques euros par le biais de leur nouvelle activité : « *Pas la peine d'essayer, on n'arrivera jamais à en vivre...* », poursuit Milène, somme toute lucide sur le coup, « *on espère arriver à gagner suffisamment d'argent pour se rembourser et payer un petit peu, disons de manière symbolique, les artistes qui se produisent dans le lieu. C'est l'avantage de ne pas essayer d'en vivre : tout l'argent qui rentre dans l'association est pour l'association. C'est ce qui permet de faire des entrées à un ou deux euros et des consos pas chères.* » Une démarche altruiste ?



Jean-Luc Friedlingstein

« *Oui, un peu. C'est aussi un jeu : c'est assez rigolo d'avoir une salle, de rencontrer des artistes...* » Et si, pour l'instant, ce sont essentiellement les copains qui s'y collent, l'initiative devrait attirer plus d'un artiste en mal de reconnaissance. Mais pas seulement : « *On se veut un lieu culturel, mais on essaie aussi d'avoir une certaine vue politique. On veut faire des débats, des projections sur des sujets de société...* » On n'est pas militants, mais on se sent concernés... » Le fonctionnement démocratique sur lequel semble se baser l'A.T.R. (chacun prend en charge les idées qu'il propose : « *On est très portés sur la prise d'initiatives individuelles dans le collectif* »), ainsi que son envie « *d'animer le quartier* » et d'y « *organiser des choses conviviales* » corroborent cette volonté de participer à la vie citoyenne : « *C'est aussi pour cela qu'on ouvre essentiellement le jour.* » Ce week-end justement, une auberge espagnole est au programme. Une belle occasion pour la sympathique équipe de faire ses preuves. C'est tout ce qu'on lui souhaite.

Cynthia Cucchi

ATR, 11, rue de l'arc, 13001 Marseille. Adhésion : 2 euros. Rens. 06 22 44 62 55
Le 30/03 : Eldjou'sour (musique arabo-andalouse) en concert à 20h. Le 31/03 : Auberge espagnole à partir de 13h. Apportez vos spécialités culinaires, le pain et le vin sont offerts.

Bien velu dans le placard

Monstres & Cie

Animation (USA - 1h32) de Peter Docter, David Silverman & Lee Unkrich
Abrités par le géant Disney, les studios Pixar ne s'en sont pas moins illustrés par une démarche véritablement indépendante, aux antipodes de la bouillie maison. Ainsi, 1001 pattes et les deux épisodes de Toy Story ont chacun constitué une petite révolution dans l'animation numérique, sans toutefois manquer ni d'esprit, ni d'intégrité. Après la déferlante Shrek des « ennemis » Dreamworks, on se languissait donc de découvrir la réplique des hommes de John Lasseter. Hélas, comme c'est souvent le cas avec les films trop attendus, Monstres & Cie déçoit. Son scénario avait pourtant de quoi mettre l'eau à la bouche : il y a une vie en dehors des placards pour les monstres qui hantent nos nuits d'enfants. A Monstropolis, l'existence est d'ailleurs sensiblement identique à celle des humains : chacun travaille pour gagner sa croûte et inviter sa monstresse au restau. Les monstres n'ont qu'une seule frayeur : les enfants, dont les cris fournissent par ailleurs l'énergie nécessaire à leur subsistance. Et voilà qu'une fillette se retrouve accidentellement propulsée au beau milieu de la ville, semant la même panique que Godzilla à Tokyo...

Evacuons d'entrée la question de la forme : oui, Monstres & Cie est un petit bijou d'animation et Pixar atteint des sommets dans la maîtrise des images de synthèse (hormis pour le personnage humain, mignon tout plein, mais pas vraiment crédible). Le héros Sullivent — une grosse chose poilue et bleue — tire toute la couverture à lui : son aspect et ses mouvements confinent au génie, comme en témoigne une scène confondante de réalisme dans les neiges himalayennes. Mais, passé l'exploit technique, Monstres & Cie s'avère bien moins inspiré que les précédents ouvrages de Pixar : peut-être parce que John Lassiter ne s'est pas chargé lui-même de la réalisation, on n'y retrouve pas vraiment l'intelligence de 1001 pattes, ni la subtilité de Toy Story 2. Ce que le film gagne en gags et en rythme, il le perd en profondeur, son dérapage dans la guimauve ne témoignant pas non plus en sa faveur.

Mettons ces quelques remarques sur le compte de la déception... Car, somme toute inventif et amusant, Monstres & Cie touche sa cible (les minots bien sûr) sans l'abrutir. Ce qui sera toujours mieux qu'Atlantide... Cynthia Cucchi



Aux abonnés absents

Ring 2

(Japon - 1h35) de Hideo Nakata avec Daisuke Ban...



Avec Ring 1, sorte de Scream nippon — à savoir moins sanglant, plus suggestif et stylisé à l'extrême —, Hideo Nakata avait frappé un grand coup dans le cinéma d'épouvante *made in Soleil levant*. Et empoché pas mal de yens au passage. On s'attendait donc à ce qu'une suite lui emboîte rapidement le pas. Autant le dire tout de suite, si vous n'avez pas vu Ring, passez votre chemin : Ring 2 est une séquelle tout ce qu'il y a de plus immédiate, puisque son action commence une heure à peine après la fin du premier chapitre. Et ne comptez pas sur la moindre explication ou le plus ténu des résumés ! Même pour les aficionados, cette suite sera dure à avaler.

On retrouve la machiavélique Sadako, ectoplasme femelle de son état, dont la vague ressemblance avec Capitaine Caverne n'a rien d'un bon présage. Après trois décennies passées à ruminer sa vengeance au fond d'un puits et un an à semer la terreur par cassette vidéo interposée, elle passe sur le billard pour une autopsie (sans grand intérêt vu qu'elle n'a pas besoin de vivre pour continuer son jeu de massacre). Prenant le relais de la journaliste Reiko, Mai — la jeune assistante coiffée au bol de feu Ryuji — va tenter d'arrêter le spectre avec l'aide précieuse du petit Yoichi, qui n'est autre que le fils de Reiko et Ryuji. A partir de là, il faut bien l'avouer, on n'a plus rien compris ! Se perdant dans les méandres d'un scénario si obscur qu'il en devient inconcevable, Hideo Nakata peine à retrouver les mécanismes de frayeur qui avaient fait le succès de son premier opus. Evidemment, l'esthétique soignée du Japonais est toujours au rendez-vous et on mentirait en disant que Ring 2 n'est qu'une pâle copie du premier épisode : il n'a strictement aucun rapport avec lui. Paradoxalement, c'est peut-être pour cela que le film échoue là où Ring avait réussi. Faut-il s'en étonner ? Pas sûr : à quelques exceptions près, les suites s'avèrent bien souvent décevantes. On préférera donc attendre Ring 0, tourné avant les deux autres (par un réalisateur différent) et précédé d'une réputation à faire pâlir d'envie Wes Craven. Cynthia Cucchi

Vieux jeu

Gosford Park (USA - 2h17) de Robert Altman

Poursuivons notre tour du monde du film en costumes : après la France médiévale du Frère du Guerrier, visitons, avec Gosford Park, la Grande-Bretagne des années 30. Robert Altman n'est pas précisément l'homologue américain de Pierre Jolivet : auteur reconnu et estimé, il s'ébat, dirait un journaliste, dans la « cour des grands ». Et ça se voit : photo léchée, reconstitution impeccable, acteurs épatants, dialogues brillants, mise en scène fluide et élégante, virtuosité narrative altmanienne en diable (trente personnages au bas mot, tous admirablement campés), malicieuses références (Agatha Christie, Tati...) — tout cela devrait être pour l'œil et pour l'esprit rien de moins qu'un régal. Las, ces alambics sophistiqués ne distillent que l'ennui...

Hormis la belle séquence du récital, dont le temps suspendu, la joie simple et la nostalgie forment une oasis de grâce, le reste du temps (long) un insupportable sentiment de déjà-vu vous assaille sans répit. Une peinture féroce de la bourgeoisie et des rapports de classe, entre drame et farce, le temps d'un week-end et d'une partie de chasse dans une superbe demeure, ça ne vous rappelle rien ? Altman ne le nie pas : le fantôme de Jean Renoir hante son manoir. Certes, pour qui joue dans la cour des grands, c'est la moindre des choses que de connaître La règle du jeu... Cependant n'y avait-il pas plus de courage et de pertinence à massacrer en 1939 la bourgeoisie de 1939 que de souffleter en 2002, depuis Hollywood, de vieux snobs anglais de 1932 (et, de grâce, ne dégainez pas l'intemporel et l'universel !) ?

Du reste, n'y aurait-il que le chef-d'œuvre de Renoir ! Mais, de Mirbeau à Chabrol, n'a-t-on pas à l'envi fouillé des maîtres la décadence, des valets les misères ? Gosford Park ne dit rien de plus ni de mieux que tous ceux qui l'ont précédé. Une telle débauche de talents pour attédir un si vieux plat finit par donner la nausée. Que dit Renoir, justement, dans La règle du jeu ? « Sur cette terre, il y a une chose effroyable, c'est que tout le monde a ses raisons » : on aimerait bien comprendre quelles sont celles qui ont poussé Altman à réaliser Gosford Park... Didier da Silva



On dirait le Sud...

A l'ombre de la haine (Monster's ball)

(U.S.A. - 1h55) de Mark Forster avec Billy Bob Thornton, Halle Berry, Heath Ledger, Dante Zeze...

A l'ombre de la haine. Et pourquoi pas à l'abri du désespoir ou en contrebas de l'amour... Passons vite sur ce titre en V.F qui, tout comme l'affiche, racole sur du malentendu. Non, ceci n'est pas la version cinématographique du dernier « Harlequin collection rouge passion ». Monster's Ball, comme on préférera le nommer, est le deuxième film d'un cinéaste tout à fait inconnu, mais qui vient à point nous rappeler qu'aux U.S.A., il y a toujours une vie hors des sentiers battus cinématographiques. Ainsi nous voilà en plein Sud, dans un temps qui pourrait être le nôtre mais qui a ce je ne sais quoi de totalement archaïque sans doute propre à ces coins reculés où le rêve américain s'est arrêté il y a un bail.

Hank est, comme son père, gardien au pénitencier d'État. Le genre d'endroit où, par tradition, on vous électrocute un négro tous les mois ou peu s'en faut. Et c'est pour lui un véritable cérémonial, un honneur, une consécration. Alors quand son fils, tout juste promu à ses côtés, craque et salit son uniforme pendant les derniers pas du condamné, c'est toute une histoire familiale qui est remise en question... et un deuxième film qui commence. Car Mark Forster prend le temps des préliminaires et sait vous planter un décor. De la grande maison à véranda et rocking-chair hors d'âge où vit notre anti-héros (le caméléon Billy Bob Thornton) au « Dinner » à néons fluos où il va quotidiennement s'enfiler une portion de glace au chocolat, antidépresseur du pauvre, en passant par la fast-pute que père et fils s'envoient comme on commande une pizza, rien n'est laissé au hasard, tout est plombé. Il suffira que la jolie veuve du dernier condamné à mort croise la route déjà hésitante de Hank pour que tout, à nouveau, bascule.

Monster's Ball nous rappelle ces films distribués par Haut et court il y a quelques années, ces petits bijoux glauques qui prenaient l'Amérique à revers, sortes de Twin Peaks démaquillés, sans rêve ni cauchemar. Il y a bien ici et là quelques raccourcis rapides, notamment des changements de cap psychologiques un peu durs à avaler (encore que l'impassibilité de B. B. Thornton ait toujours raison de nos hésitations), quelques poncifs (mais l'étroitesse d'esprit des péquenots du sud ricain est toujours bonne à souligner, surtout de nos jours...). Là n'est pas l'essentiel. L'essentiel est dans la ligne que suit le cinéaste sans jamais la lâcher : dans le temps qu'il sait prendre, dans cet entre-deux qu'il déniche et assume entre romantisme de pacotille et porno soft, dans ce fatalisme qui colle à la pellicule et qui nous bouleverse sans avoir presque rien fait pour. Stéphanie Charpentier



LOKUA KANZA

6 AVRIL

20H30

LE MOULIN
Marseille

Location: points de vente habituels
Renseignements: 04 91 06 33 94 / 04 91 05 84 28

Une production Le mur du son spectacle / Métissons - licence: 00 139 82 - Photo: Lucille Reyboz

A l'ombre de Django

Swing

(France, 1h30) de Tony Gatlif, avec Oscar Copp, Lou Rech, Tchavolo Schmitt...

Marier le cinéma à la musique comme on unit un gadjo à une tzigane, Tony Gatlif s'en est fait une habitude, et ce n'est pas la communauté manouche qui lui reprochera cet amour invétéré du métissage, lui qui a contribué à en faire connaître la culture à travers le monde : Tziganes de Roumanie (Gadjo Dilo), Gitans d'Andalousie (Vengo), Manouches de France... Un seul peuple pour tant de noms et tant de pays. Alors que Vengo, son dernier opus particulièrement réussi, avait la fièvre, Gatlif préfère aujourd'hui l'allégresse que procurent les accords entraînants du jazz manouche façon Django Reinhardt. Le précédent brûlait au son des guitares flamenca et des déchirements de cordes vocales de ses chanteuses tragédiennes dans une ambiance de vendetta. Swing préfère papillonner sans cesse de son intrigue (balbutiements amoureux pour deux enfants de cultures différentes) au véritable cœur du film, la musique.

Max, polo à crocodile et taches de son sous la tignasse blonde, débarque un jour dans une cité manouche où se côtoient caravanes et bares de béton. Fasciné par le jazz manouche, il veut une guitare et des leçons. Pris en main par le virtuose Miraldo, il découvre à la fois Swing, enfant-mystère qui lui fait découvrir le sens du mot liberté, et un peuple de musiciens infatigables. Ce scénario-prétexte fait du film un « produit tous publics », certes éducatif, mais dont on sent bien que le vrai sujet est ailleurs : dans ces réunions de musiciens, hommes et femmes de grand talent filmés avec le lyrisme documentaire de Gatlif, dans ces moments de bravoure et de bonheur où l'Europe de l'Est, l'Andalousie et le Maghreb se mêlent pour des variations virtuoses sur les « grands classiques » de la musique tzigane. C'est la passion du cinéaste pour ces musiques et ceux qui les font vivre qui touche le spectateur, bien plus que sa fiction quelque peu coureuse de fil blanc. Gatlif ayant le malheur d'avoir réussi un film musical somptueux il y a deux ans (Vengo, donc), on ne lui en voudra pas d'avoir du mal à se faire de la concurrence.

Stéphanie Charpentier





Avant-premières

Crossroads

(USA - 1h35) de Tamra Davis avec Britney Spears, Anson Mount...
Capitole mar 20h

E.T. L'extraterrestre (remasterisé)

(USA - 1982 - 2h) de Steven Spielberg avec Dee Wallace, Henry Thomas...
Madeleine dim 10h30 & 14h

Resident evil

(USA/AIL/G-B - 1h41) de Paul Anderson avec Milla Jovovich, Michelle Rodriguez...
Capitole lun 19h45

Madeleine ven 19h45 & 22h

Tristan et Iseut

Dessin animé (France - 1h20) de Thierry Schiel

Capitole lun 11h

Chambord dim lun mar 14h & 16h

Nouveautés

A la folie, pas du tout

(France - 1h40) de Lætitia Colombani avec Audrey Tautou, Samuel le Bihan, Isabelle Carré...

Bonneveine 14h20 16h40 19h 10 21h40

Capitole 11h 13h30 15h30 17h30 19h30 21h30

Madeleine 14h 16h30 19h 10 21h50

Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h30 22h35

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 14h 16h45 19h30 21h45

Plan-de-C^{em} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15

Cézanne 11h 14h 16h30 19h 21h20

Avalon

(Japon - 1h46) de Mamoru Oshii avec Matgorzata Foremniak...

César 14h 19h50 22h

Mazarin 19h30 21h25

Delbaran

(Iran - 1h36) d'Abolfazl Jalili avec Kaeem Alizadeh, Rahmatollah Ebrahimi...

Mazarin 13h50 19h45 (sf jeu sam lun) 21h35 (jeu sam lun)

Distance

(Japon - 2h 12) d'Hirokazu Kore-Eda avec Yusuke Iseya, Arata...

Mazarin 17h20 21h35 (ven)

Jeunesse dorée

(France - 1h25) de Zaida Ghorab-Volta avec Alexandra Jeudon, Alexandra Laflandre...

Variétés 13h55 20h 15 (sf jeu : 20h30, séance spéciale en présence de la réalisatrice)

La Machine à explorer le temps

(USA - 1h35) de Simon Wells & Gore Verbinski avec Guy Pearce...

Bonneveine 14h 10 16h 10 18h 10 20h 10 22h 10

Capitole 11h 13h 15 15h 15 17h 15 19h30 21h45

Madeleine 14h 16h40 19h20 22h

Prado 10h (dim) 14h 16h05 18h05 20h35 22h35

3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h 15 19h45 22h 15

Plan-de-C^{em} 11h 15 14h 16h30 19h 22h

Cézanne 11h 14h 16h20 19h 21h30

Le Raid

(France - 1h30) de Djamel Bensalah avec Hélène de Fougerolles, Roschdy Zem...

Bonneveine 13h55 16h 18h05 20h05 22h 10

Capitole 11h 14h 16h 18h 20h 22h

Madeleine 14h 16h30 19h 10 21h50

Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h25

22h25

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 14h 16h45 19h45 22h 15

Plan-de-C^{em} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15

Cézanne 11h 10 14h 15 16h45 19h 15 21h45

La Vie à la folie

(USA - 1h27) de John Carney avec Cillian Murphy, Stephen Rea...

César 18h 10 22h 15

Exclusivités

Ali

(USA - 2h38) de Michael Mann avec Will Smith, Jon Voight...

En faisant abstraction de sa B.O. écrasante, on se réglera de ce biopic indéniablement réussi.

Capitole 10h45 (jeu ven) 14h (jeu ven) 18h (sf mar) 21h (sf mar)

3 Palmes 21h45

Plan-de-C^{em} 11h 15 14h30 19h 22h 15

A l'ombre de la haine

(USA - 1h55) de Marc Forster avec Billy Bob Thornton, Halle Berry...

Voir critique ci-contre

Capitole 11h (sf lun) 16h 15 21h30 (sf jeu)

César 13h50 20h

Mazarin 13h45 (jeu ven) 16h 10 19h45

Amen.

(Fra/AIL/Rou - 2h 10) de Costa-Gavras avec Ulrich Tukur, Mathieu Kassovitz...

Dialogues lamentables, acteurs mauvais, réalisation ratée... A éviter.

Madeleine 14h 16h40 19h20 22h 10

Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10

Variétés 15h40 22h (sf jeu)

3 Palmes 16h 15 19h 15

Plan-de-C^{em} 11h 15h45 16h30 19h30

Mazarin 14h 19h

L'Amour extra-large

(USA - 1h54) de Peter et Bob Farrelly avec Gwyneth Paltrow, Jack Black...

Après le « pipi cacca », les frères Farrelly font dans l'humour extra small et les clichés. Décevant.

Prado 10h (dim) 14h 15 16h45 19h35 22h 15

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 14h 16h45 19h30 21h 15

Plan-de-C^{em} 11h 15h45 16h30 19h30

Mazarin 14h 19h

L'Amour extra-large

(USA - 1h54) de Peter et Bob Farrelly avec Gwyneth Paltrow, Jack Black...

Après le « pipi cacca », les frères Farrelly font dans l'humour extra small et les clichés. Décevant.

Prado 10h (dim) 14h 15 16h45 19h35 22h 15

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 14h 16h45 19h30 21h 15

Plan-de-C^{em} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15

Astérix et Obélix : mission Cléopâtre

(France - 1h47) de et avec Alain Chabat, avec Jamel Debbouze, Gérard Darmon...

Un film pharaonique, bien dans l'esprit de Goscinnyx, évidemment drôlatix, mais un peu moisix.

Bonneveine 13h50 16h 18h05 20h 10 22h 15

Capitole 11h (sf jeu ven) 11h 13h30 15h45

Chambord 14h 16h30 19h 21h30

Madeleine 14h 16h30 19h 21h30

Prado 10h (dim) 14h 16h30 19h20 21h55

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 14h 16h45 19h45 22h 15

Plan-de-C^{em} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15

Cézanne 11h 15 14h 10 16h45 19h20 21h55

Atanarjuat, la légende de l'homme rapide

(Nunavut/Canada - 2h52) de Zacharias Kunuk avec Natat Ungalaq...

Un conte moral, entre saga familiale, épopée historique et western. Une belle première.

César 16h30, film direct

Audition

(Japon - 1999 - 1h55) de Takashi Miike avec Ryo Ishibashi, Eihi Shiina...

Beau mais désespérément vide... Variétés 17h40, film direct

La Famille Tenenbaum

(USA - 1h48) de Wes Anderson avec Gene Hackman, Anjelica Huston...

Un petit bijou de comédie, servie par des « détails » (costumes, décors...)

qui font tout son sel.

Capitole 10h45 (sf mer) 13h (sf mer) 15h 15 (sf mer) 17h30 19h45 (sf lun) 22h

César 15h55 20h 15

Plan-de-C^{em} 11h 15 14h 16h30 19h 21h30

Renoir 15h35 21h20

Fatma

(Tunisie - 2h04) de Khaled Ghorbal avec Awatef Jendoubi, Nabila Guider...

Etat des lieux de la Tunisie moderne : une vraie sensibilité artistique au service d'un propos hélas universel.

Capitole 10h45 (sf mer) 13h (sf mer) 15h 15 (sf mer) 17h30 19h45 (sf lun) 22h

César 15h55 20h 15

Plan-de-C^{em} 11h 15 14h 16h30 19h 21h30

Renoir 15h35 21h20

Les Femmes... ou les enfants d'abord

(France - 2h) de Manuel Poirier avec Sergi Lopez, Maryline Canto...

Capitole 11h (sf dim) 14h 16h30 19h 21h30

Madeleine 14h (sf dim) 16h40 19h 10 (sf ven mar) 21h50 (sf ven mar)

Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10

3 Palmes 11h (sam lun mar) 13h30 21h45

Plan-de-C^{em} 13h45 19h

Renoir 13h55 19h20 (sf mer : 19h30, suivi d'une rencontre avec M. Poirier et M. Canto)

Voir critique ci-contre

Capitole 11h (sf dim) 14h 16h30 19h 21h30

Madeleine 14h (sf dim) 16h40 19h 10 (sf ven mar) 21h50 (sf ven mar)

Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10

3 Palmes 11h (sam lun mar) 13h30 21h45

Plan-de-C^{em} 13h45 19h

Renoir 13h55 19h20 (sf mer : 19h30, suivi d'une rencontre avec M. Poirier et M. Canto)

Voir critique ci-contre

Capitole 11h (sf dim) 14h 16h30 19h 21h30

Madeleine 14h (sf dim) 16h40 19h 10 (sf ven mar) 21h50 (sf ven mar)

Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10

3 Palmes 11h (sam lun mar) 13h30 21h45

Plan-de-C^{em} 13h45 19h

Renoir 13h55 19h20 (sf mer : 19h30, suivi d'une rencontre avec M. Poirier et M. Canto)

Voir critique ci-contre

Capitole 11h (sf dim) 14h 16h30 19h 21h30

Madeleine 14h (sf dim) 16h40 19h 10 (sf ven mar) 21h50 (sf ven mar)

Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10

3 Palmes 11h (sam lun mar) 13h30 21h45

Plan-de-C^{em} 13h45 19h

Renoir 13h55 19h20 (sf mer : 19h30, suivi d'une rencontre avec M. Poirier et M. Canto)

Voir critique ci-contre

Capitole 11h (sf dim) 14h 16h30 19h 21h30

Madeleine 14h (sf dim) 16h40 19h 10 (sf ven mar) 21h50 (sf ven mar)

Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10

3 Palmes 11h (sam lun mar) 13h30 21h45

Plan-de-C^{em} 13h45 19h

Renoir 13h55 19h20 (sf mer : 19h30, suivi d'une rencontre avec M. Poirier et M. Canto)

Voir critique ci-contre

Capitole 11h (sf dim) 14h 16h30 19h 21h30

Madeleine 14h (sf dim) 16h40 19h 10 (sf ven mar) 21h50 (sf ven mar)

Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10

3 Palmes 11h (sam lun mar) 13h30 21h45

Plan-de-C^{em} 13h45 19h

Renoir 13h55 19h20 (sf mer : 19h30, suivi d'une rencontre avec M. Poirier et M. Canto)

Voir critique ci-contre

Capitole 11h (sf dim) 14h 16h30 19h 21h30

Madeleine 14h (sf dim) 16h40 19h 10 (sf ven mar) 21h50 (sf ven mar)

Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10

3 Palmes 11h (sam lun mar) 13h30 21h45

Plan-de-C^{em} 13h45 19h

Renoir 13h55 19h20 (sf mer : 19h30, suivi d'une rencontre avec M. Poirier et M. Canto)

Voir critique ci-contre

Capitole 11h (sf dim) 14h 16h30 19h 21h30

Madeleine 14h (sf dim) 16h40 19h 10 (sf ven mar) 21h50 (sf ven mar)

Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10

3 Palmes 11h (sam lun mar) 13h30 21h45

Plan-de-C^{em} 13h45 19h

Renoir 13h55 19h20 (sf mer : 19h30, suivi d'une rencontre avec M. Poirier et M. Canto)

Voir critique ci-contre

Capitole 11h (sf dim) 14h 16h30 19h 21h30

Madeleine 14h (sf dim) 16h40 19h 10 (sf ven mar) 21h50 (sf ven mar)

Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10

3 Palmes 11h (sam lun mar) 13h30 21h45

Plan-de-C^{em} 13h45 19h

Renoir 13h55 19h20 (sf mer : 19h30, suivi d'une rencontre avec M. Poirier et M. Canto)

Voir critique ci-contre

Capitole 11h (sf dim) 14h 16h30 19h 21h30

Madeleine 14h (sf dim) 16h40 19h 10 (sf ven mar) 21h50 (sf ven mar)

Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10

3 Palmes 11h (sam lun mar) 13h30 21h45

Plan-de-C^{em} 13h45 19h

Renoir 13h55 19h20 (sf mer : 19h30, suivi d'une rencontre avec M. Poirier et M. Canto)

Voir critique ci-contre

Capitole 11h (sf dim) 14h 16h30 19h 21h30

Madeleine 14h (sf dim) 16h40 19h 10 (sf ven mar) 21h50 (sf ven mar)



**MER
CRE
DI** 27

Musique

Ba Cissoko & Yvi Slan
(sous réserve)
Electro/ethno

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Général Alcazar
Chanson.

Avec la Cie du 26 Pinel en première partie (Voir 5 concerts à la Une)

Espace Julien. 20h30. 14 euros

« Lag, les guitares de toutes les passions »

Show-case, avec la participation de nombreux musiciens

Espace musical Hyperion.
A partir de 16h. Entrée libre

Ravi Prasad & Philippe Gal
Jazz/musiques indiennes

L'Exodus. 21h30. 5/9 euros

Trio Yves Laplane & Les Frères Levan

Jazz
Pelle-Mêle. 22h 15

Théâtre

Le Balcon

De J. Genet, mise en scène J. Boillot par le Théâtre à Spirale (Voir Ça planche)

Gyptis. 19h 15. 8/19 euros

...Britannicus

De la Cie Alzhar, mise en scène de J. Poitevin

Massalia. 19h. 7/14 euros

Campagne dégagee

D'après Woyzeck de Büchner, mise en scène A. Caubet

Théâtre des Bernardines. 19h30. 75/10 euros

Dakia, fille d'Alger

Par la Cie Action Commedia (Alès). En partenariat avec le centre social Belsunce

Halle Puget. 15h30. Entrée libre.

Rens. 04 91 24 31 60

Le Petit violon

De J.-C. Grumberg, mise en scène C. Lidon. Dès 7 ans (Voir Tours de scène)

La Criée. 19h. 10/25 euros

Love

De M. Schisgal, mise en scène M. Fagadau (Voir Ça planche)

Théâtre du Gymnase. 19h. 12/28 euros

Un certain Plume

De H. Michaux. Mise en scène : M.-P. Fernandez. Par la Compagnie du Caillou

Théâtre Jean Sénac. 21h. 8 euros

Café-théâtre

Le Dîner de cons

Par la Cie Les Specimens
Chocolat Théâtre. 21h30. 13/17,50 euros

Si tout le monde le dit !

Par Fabrice et Fabrice

Quai du rire. 20h30. 11/13 euros.

Danse

Self-Unfinished

De et par Xavier Le Roy (Voir 3 Questions à... p. 6)

Théâtre de la Minoterie. 19h23. 15/10 euros

Jeune Public

Cache-cache

Par la troupe Jollé
Exodus. 14h30. 4/8 euros

Il était une fois Pulcinella

Spectacle de marionnettes, par la Cie Intermezzo
Parc F. Billoux. 14h30 & 15h30. Entrée libre. Rens : 04 91 46 55 97

Pépi et Suzy Blou

De F. Guiramand et L. Bernard par la Cie Le point à la ligne

Astronéf. 15h. 15/9,5 euros

Le Petit chaperon rouge

D'après Grimm et Perrault, mise en scène L. Janner

Badaboum Théâtre. 14h30. 760 euros

Petit ours bleu

Par Rêves de Clown
Théâtre Carpe Diem. 10h 15 & 15h. 5 euros

Voyage autour du monde

Initiation à l'histoire de l'art et aux arts plastiques
Musée des Beaux-Arts/Palais Longchamp. 10h & 14h. 4,57 euros

Divers

Les brasseries et les cafés à Marseille

Café de l'histoire en présence de l'historien P. Echinard

Courant d'air café. 19h.

Entrée libre

Robert Delpard

Rencontre avec l'auteur de L'histoire des Pieds-noirs d'Algérie

Forum Fnac. 17h30.

Entrée libre

Initiation à Internet

« La recherche d'infos sur le Net »

Espace Multimed. 9h30.

Entrée libre

Le corps dans sa relation à l'autre et à l'espace

Avec Valérie Castan et Patrick Harlay
Studio du Théâtre of Merlan. 10h

Cité de la Musique. 14h30. 5/10 euros

CD à gagner en appelant Ventilo

le 28 mars de 11h à 12h

au 04 91 91 22 98

JEU

DI

28

Musique

Didier Brassac + Olivier Daumas

Chanson
Réveil. 21h30. 2/5 euros

Dj Phobos

Soul-funk
El Ache de Cuba. 21h. Entrée libre

« Effects Input 2 »

Electroacoustique. Divers musiciens à l'œuvre...
GMEM. 19h. 4 euros

Antonio Negro & Manolo Santiago

Flamenco. Avec leurs invités
Machine à Coudre. 22h. 5 euros

Opossum

Chanson colorée
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

L'Agenda

LE PRINTEMPS DE BOURGES
9 > 14 AVRIL 02
CD à gagner en appelant Ventilo le 28 mars de 11h à 12h au 04 91 91 22 98

Théâtre

Le Balcon

Voir mer.
Gyptis. 19h 15. 8/19 euros

...Britannicus

Voir mer.
Massalia. 19h

Campagne dégagee

Voir mer.
Théâtre des Bernardines. 19h30. 75/10 euros

Love

Voir mer.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 12/28 euros

Le Petit violon

Voir mer.
La Criée. 19h. 10/25 euros

Cirque

Promenade circulaire

Dans le cadre de J4, l'escalade du cirque. Par l'Apprentie compagnie
J4, esplanade St Jean. 20h30. 10/15 euros.
Rens. 04 96 15 76 35

Danse

Self-Unfinished

Voir mer.
Théâtre de la Minoterie. 19h23. 15/10 euros

Jeune Public

Pépi et Suzy Blou

Voir mer.
Astronéf. 9h30 et 15h. 15/9,5 euros

Divers

Arts et sciences

Dans le cadre des Rencontres de la science. Avec J. Mendelbrojt
CCSTI Provence-Méditerranée. 9h30.
Rens : 04 91 59 88 00

François-Xavier Verschave

Débat autour de la politique française en Afrique, par l'auteur de L'envers de la dette

Faculté des sciences St-Charles. 20h30. Entrée libre

Initiation à Internet

« Le webmail »
Espace Multimed. 9h30.
Entrée libre

La vie des étoiles

Rencontres de la science
CCSTI Provence-Méditerranée. 14h30.
Rens : 04 91 59 88 00

Le corps dans sa relation à l'autre et à l'espace

Avec Valérie Castan et Patrick Harlay
Studio du Théâtre of Merlan. 10h

L'implantation d'une compagnie de cirque, ses relations à la ville, au public, aux habitants

Rencontre avec les diverses compagnies en présence au J4
Magic Mirrors, J4. 18h

Le portrait féminin au XIX^e

Visite commentée
Musée des Beaux-Arts/Palais Longchamp. 15h. 4/11 euros

Paroles de femmes aigres-douces

Lectures de textes (S. De Beauvoir, M. Yourcenar...) par F. Brunet et C. Lecoq
Café Parisien. 19h. Entrée libre

Racisme, tolérance, citoyenneté

Avec l'actrice Soria Moufakkir et l'association Dire, faire contre le racisme

Hôtel de Région. 14h. Entrée libre

**VEN
DRE
DI** 29

Musique

Les Acrobates
Chanson
Balthazar. 22h. 5 euros

Bip-Hop Génération N° 13

Electronica. En partenariat avec le Grim (Voir Electro-ménagés)
Espace Montévidéo. 19h. 6/9 euros

Charlérie Couture

Chanson. Avec Tibert en 1ère partie (Voir 5 concerts à la Une)
Espace Julien. 20h30. 22 euros

Jean Duino

Chanson
Théâtre Marie-Jeanne. 20h30. 8/10 euros

Lievau

Chanson. 1^{ère} partie : Fred Musset
Réveil. 21h30. 2/5 euros

Madame Butterfly

Opéra en trois actes. De Giacomo Puccini, par l'Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Marseille
Opéra. 20h

Makinah

Musiques traditionnelles et danses de Guinée
Machine à Coudre. 22h. 5 euros

Nini Dogskin Trio

Cabaret. Reprises de Vian, Trenet, Piazzolla
Léda Atomica Musiques. 21h

Opossum

Chanson colorée
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

P'tit Dèj' & Co

Chanson
Creuset des Arts. 21h. 10/12 euros

Ravi Prasad & Philippe Gal

Jazz/musiques indiennes
L'Exodus. 21h30. 5/9 euros

Trio Cassiopée

« Musique classique du monde »
L'Astronéf. 15h et 20h30. 6/9,5 euros

Trio Norbert Grisot

Jazz
Pelle-Mêle. 22h 15

Théâtre

Le Balcon

Voir mer.
Gyptis. 20h30. 8/19 euros

Campagne dégagee

Voir mer.
Théâtre des Bernardines. 21h. 75/10 euros

Du Feu pour les ombres

D'A. Velter, mise en scène L. Mazari
Théâtre Off, la Chambre. 20h. 8 euros

Love

Voir mer.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 12/28 euros

On ne badine pas avec l'amour

De Musset. Par la Cie Noëlle Casta
Athanor. 19h. 11/14 euros

Le Petit violon

Voir mer.
La Criée. 20h30. 10/25 euros

Tabataba (allées et venues)

Voir jeu.
Espace culturel Busserine. 20h30. 152/762 euros

Tartuffe

De Molière. Par la Cie Noëlle Casta
Athanor. 21h. 11/14 euros

Un certain Plume

Voir mer.
Théâtre Jean Sénac. 21h. 8 euros

Café-théâtre

Le Canard à l'orange
Voir jeu.
Théâtre Le Petit Merlan. 20h30. 9/5/2,20 euros

Ça planche

Coté scènes, on ne chôme pas

Tabataba

Surprise : la Busserine présente *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès par l'Association Compagnie dramatique, mais sans rien d'autre pour compléter. Comment un texte qui, sur le papier, couvre exactement huit pages et demie, peut-il constituer un spectacle d'une durée respectable sachant que, qui plus est, Koltès se plaignait de la lenteur des acteurs et préconisait qu'ils disent leur texte « comme une envie de pisser » ? Selon toute logique, l'affaire devrait être réglée en cinq minutes. Vous pourriez peut-être aller au Merlan dans la foulée ? A moins que la mise en scène ne réserve quelques surprises... Cette seule énigme donne une raison de se déplacer et, du reste, le texte en vaut la peine. *Tabataba* est une piécette en une scène et trois protagonistes : la sœur aînée, le cadet et la Harley Davidson, personnage à part entière qu'astique tous les soirs ledit cadet au lieu, comme le voudrait sa sœur, de « fumer dans les maquis en buvant de la bière et en tripotant les filles. »
Les 28, 29 et 30/03 à l'Espace culturel Busserine. Bd Jourdan Prolongé, 14'.
De 1,52 à 7,62 euros. Rens. 04 91 58 09 27

Le Balcon

Il y a du monde au Balcon, luxueux lupanar qui fait également office de maison d'illusion. Une maison d'illusion, *ques aco* ? Un lieu où chacun peut devenir autre, se jouant des conventions sociales. Ainsi, alors que dehors se joue l'avenir de l'Espagne, à l'intérieur du bordel de madame Irma, les clients vont devenir qui un évêque, qui un clochard, qui un juge, etc. Seule comédie de Jean Genet. *Le Balcon* « réalise la synthèse allégorique de tout un siècle, où tous les grands récits d'émancipation se confondent avec une farce funèbre, une parodie d'épopée révélant le désir innommable d'anéantissement de toute une civilisation... la nôtre. » C'est avant tout pour son écriture prophétique — la pièce a été écrite entre 1956 et 1962 — et sa critique de la société du spectacle que le Théâtre à Spirale s'est plongé dans l'univers de l'auteur de *Querelle de Brest*. Créé au festival d'Avignon, le spectacle s'est attiré les faveurs de la presse, qui a largement salué la mise en scène dépouillée de Jean Boillot et le jeu tout en finesse des acteurs. Un bon présage ?
Jusqu'au 30/03 au Théâtre du Gyptis. 136, rue Loubon, 13003 Marseille. De 8 à 19 euros.
Rens. 04 91 11 41 50

Love

Après la parenthèse *Je et elles* (la pièce très controversée de Franck Dimech, qui n'a pas vraiment attiré les foules), le Gymnase revient aux affaires courantes. Le théâtre de Dominique Bluzet accueille en effet cette semaine une tripléte de stars venues nous parler d'amour : Patrick Chesnais, Sam Karmann et Evelyne Buyle, qui remplace au pied levé la délicieuse Fanny Cottençon. Car il n'est évidemment question que d'amour dans la comédie de Murray Schisgal (très connu aux Etats-Unis, notamment pour avoir co-écrit le scénario de *Tootsie*). Quinze ans après l'avoir créé à la Gaîté Montparnasse (Chesnais était déjà de la partie, André Dussolier et Catherine Rich complétant le trio amoureux), Michel Fagadau renoue aujourd'hui avec *Love*, une pièce qui lui semble « éternelle, comme l'amour. » Soit la rencontre de trois êtres : Harry le désenchanté, Milt le jouisseur et Ellen, LA femme, dont ils vont bien sûr se disputer les faveurs. Qui aura grâce aux yeux de la belle ? Réponse ces jours-ci au Gymnase.
Jusqu'au 30/03 au Théâtre du Gymnase. 4, rue du théâtre français, 13001 Marseille. De 20 à 28 euros. Rens. 04 91 24 35 35



5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

Nul doute que les venues de CharliElie (le 29 à l'Espace Julien) et Tom Novembre (le 30 en ce même lieu) comptent cette année parmi les dates les plus atypiques proposées par le festival Avec le Temps. Atypiques, car en plus de se dérouler à un jour d'intervalle, elles tiennent plus du véritable spectacle que du simple concert, les deux frangins ayant des trajectoires artistiques bouillonnantes et complémentaires. La place nous manque malheureusement pour dresser un topo consistant de l'œuvre des deux Nancéens, on va donc aller à l'essentiel... Auteur de dix-sept albums (eh oui...) qu'il a lui-même composés et interprétés, peintre, sculpteur, poète, écrivain, photographe, vidéaste largement impliqué dans le multimédia (n'en jetez plus !), **CharliElie** (anciennement CharliEie Couture) trace depuis vingt ans son sillon, préférant de loin le travail de son art aux lumières des plateaux. Récemment revenu sur le devant de la scène musicale avec *109* (pour « sang neuf »), l'homme se plaît toujours à brouiller les pistes, piochant dans tous les styles la matière première de ses poèmes sonores. Et comme il n'a pas tourné depuis sept ans, on devrait le retrouver vendredi en grande forme... **Tom Novembre**, pour sa part, a toujours été attiré par la comédie (au sens noble du terme), ce qui lui a valu de commencer sa carrière par le théâtre et de nombreux *one-man-shows*. Il s'est ensuite essayé

au cinéma, à la chanson (trois albums entre 82 et 86) et on peut toujours l'apercevoir de temps à autre dans des téléfilms. Son nouveau spectacle, *Faut faire avec ! (minimum solo)*, co-écrit une fois encore avec son frère, conte les (més)aventures d'un chanteur quelques heures avant la présentation de son nouveau répertoire... Un *one-man-show* où musique et humour occupent une large place, « un drôle de tour de chant qui fait le tour d'un drôle de chanteur »... Soyez curieux !

A Marseille, la musique baroque a semble-t-il connu, il y a bien longtemps, une exceptionnelle période créative : dans la première partie du XVIII^e, sous l'autorité de Monseigneur de Belsunce, de nombreux compositeurs se sont illustrés avant de tomber peu à peu dans l'oubli. Parmi eux, Laurent Belissen, premier « chef d'orchestre et de musique » du *Concert de Marseille* à partir de 1719, fait aujourd'hui les frais d'une relecture de son œuvre par les **Festes d'Orphée**, orchestre incluant des solistes et des chœurs (le 2 à l'Eglise St-Laurent) sous la direction de Guy Laurent. On ne parle pas souvent de baroque dans ces colonnes, mais cette seconde chance donnée à une partie méconnue du patrimoine musical marseillais méritait bien qu'on l'annonce...

A l'écoute de son dernier album, *Le rude et le sensible*, on reste toujours aussi dubitatif quant au cas **Général Alcazar** (le 27 à l'Espace Julien). Comment cet homme a-t-il pu toucher autant de gens (cf. *La position du tirailleur*) avec un univers musical aussi surréaliste et des textes aussi alambiqués ? Un homme qui fait intervenir Pascal Comelade sur son nouvel album et des musiciens traditionnels sur scène, fuit le système autant que faire se peut et chante *Ma raison a volé en éclats* ? C'est cette personnalité hors-normes, animée par le goût de la surprise et de la rencontre des extrêmes, que l'on pourra voir cette semaine à l'affiche du festival Avec le Temps.

Toujours dans le cadre du festival Avec le Temps, la venue des Acrobates au Balthazar (le 29) fait office de bonne surprise pour les amateurs de chanson acoustique. Ce duo montpelliérain, composé d'un chanteur au timbre gracieux (Laurent Montagne) et d'un multi-instrumentiste qui choisit souvent la guitare sur scène (Cyril Douai), s'est fait remarquer il y a tout juste un an avec un premier album produit par Guillaume Jouan (guitariste et compositeur pour Miossec). Une alchimie bicéphale et minimale qui a déjà le mérite de s'éloigner des poncifs liés à la chanson néo-réaliste...

PLX

Dans les parages

Théâtre

Festival Autour d'une scène. Avec *La Ménagerie de verre* d'après Tennessee Williams, *Version originale* de et par les élèves de l'atelier-théâtre étudiants et *Don Quichotte* et *Don Juan* de René Escudé. Jusqu'au 29/03 aux Théâtres 108 et Ains de suite (Aix-en-Provence). 10/15 euros. Rens. 04 42 21 60 08
La Flûte enchantée. Mise en espace : A. Simon Le 27/03 à 15h au Théâtre des Ateliers (Aix-en-Provence). 5,5 euros (goûter compris). Rens. 04 42 38 10 45
Histoires d'Orient. Théâtre d'ombres par le Teatro Gioco Vita (Italie) Le 28 et 29/03 au Théâtre de l'Olivier (Istres). De 6 à 24 euros. Rens. 04 42 55 24 77
Kings. Par la Cie La Coma. Conception et réalisation : M. Schweizer Le 29/03 à 20h30 à Châteaueuallon. 11/18 euros. Rens. 08 00 08 90 90
Novocento. D'A. Baricco avec J-F. Balmer Le 28/03 à 19h30 et le 29/03 à 20h30 au 20h30 au Théâtre des Salins (Martigues). De 10,67 à 15,24 euros.

Musique

Les Caméléons + La Fabrique (Ska reggae) Le 28/03 à la salle A. Malraux (Six-Fours). 5 euros. Rens. 04 94 74 77 79
Class'rock. Sélections d'Aix-en-Provence avec Virus Lyrical (rap), Fù-Ghù (fusion hardcore), Terra incognita (pop rock festif), etc. Le 29 et 30/03 à 20h au Gymnase de l'Arc de Meyran. 5,5 euros. Rens. 04 42 27 08 75
Mamani Keita + Marc Minelli (world) Le 30/03 au Portail Coucou (Salon de Provence). 8/11 euros. Rens. 04 90 56 27 99
L'Occidentale de fanfare (groove trad qui déménage) Le 29/03 à l'Usine (Istres). 12/16 euros. Rens. 04 42 56 02 21
Les Pêcheurs de perles (world) Le 29/03 à la Gare (Coustellet). 4,5/6 euros. Rens. 04 90 76 84 38
Printemps du jazz. Suite et fin, avec Philippe Gareil Quartet, Oriental Fusion Du 21 au 30/03 au Théâtre de Nîmes. De 6 à 26 euros. Rens. 04 66 36 65 10
Les Wiggles (Chanson humoristique) Le 27/03 au Cargo de Nuit (Arles). 9,5/12,5 euros. Rens. 04 90 49 55 99
Rens. 04 42 49 02 00
L'Origine rouge. De V. Novarina. Le 28/03 à 20h30 au Théâtre Vitez (Aix-en-Provence). 8/13 euros. Rens. 04 42 59 94 37
La Pluie d'été. De M. Duras, par le Théâtre de la Passerelle. Mise en scène : M. Bruzat Le 29/03 au Théâtre Comœdia (Aubagne). De 6 à 19 euros. Rens. 04 42 18 19 88

Système solaire et vie des étoiles

Dans le cadre des Rencontres de la science. Par M. Marcelin CCSTI Provence-Méditerranée. 14h30. Rens : 04 91 59 88 00

7e Rencontres du Soufisme en Méditerranée

Deux conférences, suivies d'un concert de l'Ensemble Jilani Cité des Associations. A partir 20h. 8/12 euros

SAME DI 30

Musique

Le Chat Stellaire Conte musical. Avec deux nouveaux musiciens et des projections en super-8

Réveil. 21h30. 2/5 euros

Culture Reggae

Moulin. 20h30

D'Aqui Dub

Dub à l'occitane... Dans le cadre d'une sardinade au Panier

Place de Lorette. 19h

Michel Dinard

Chanson. *L'Amour en vrac* (b)éret Volatile. 22h. 8 euros

Jean Duino

Chanson

Théâtre Marie-Jeanne. 20h30. 8/10 euros

Eldjousour

Arabo-andalou

L'A.T.R. 20h. 2 euros

Fast Forward + Caedes + ETHS

Hardcore/métal

L'Affranchi. 20h30. 8 euros

Michèle Fernandez

Chansons méditerranéennes

Chapelle St Martin Dubosc. 21h

David Lafore Cinq Têtes

Chanson. (Voir *Tours de scène*)

Théâtre Mazenot. 21h. 8 euros

Nappe + Mark Cunningham/Silvia Mestres + Dj's

Electronica/contemporain

Espace Montévidéo. 20h. 6/9 euros

Tom Novembre

Chanson. Avec Didier Odieu en première partie

Espace Julien. 20h30. 22 euros

Èdème

Rock. Formation locale, sur les traces de Louise Attaque...

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Ravi Prasad & Philippe Gal

Jazz/musiques indiennes

L'Exodus. 21h30. 5/9 euros

P'tit Dèj' & Co

Chanson

Creuset des Arts. 21h

Soirée années 80

On ne les arrête plus...

Poste à Galène. 21h30

Soul Mamaz

Chants et percussions d'Afrique. Quatuor féminin

Machine à Coudre. 22h. 5 euros

Tibert

Chanson. Ce talentueux Stéphanois est de retour avec sa mandoline

Balthazar. 22h. 5 euros

L'Agenda

Le Dîner de cons

Par la Cie Les Specimens

Chocolat Théâtre. 21h30. 13/17,50 euros

Si tout le monde le dit !

Par Fabrice et Fabrice

Quai du rire. 20h30. 15 euros.

Cirque

Promenade circulaire

Voir jeu.

J4, esplanade St Jean. 20h30. 10/15 euros.

Rens. 04 96 15 76 35

Danse

Self-Unfinished

Voir mer.

Théâtre de la Minoterie. 21h02. 7,5/10 euros

Nicole Vivier, Claudine Zimmer & Juliette Vezat

Danse contemporaine

Studios du Cours. 18h30. Entrée libre

Jeune Public

Le Petit chaperon rouge

Voir mer.

Badaboum Théâtre. 14h30. 7,60 euros

Divers

Café philosophique

Courant d'air café. 19h. Entrée libre

De Kaboul à Marseille

Avant-première du documentaire, en présence de l'auteur

Nafi Nassim

Centre social Mer & Colline. 18h30.

Entrée libre

De l'embryon parfait

à l'enfant parfait

Table ronde

Hôpital de la Timone. 14h30. Entrée libre

André Essel

Rencontre avec l'auteur pour ses mémoires intitulées *Je voulais changer le monde*

Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

La Nuit des Titans

Boxe

Salle Vallier. En soirée

Le corps dans sa relation à l'autre et à l'espace

Avec Valérie Castan et Patrick Harlay

Studio du Théâtre of Merlan. 10h

Lectures du Monde

Rencontre avec les éditions martiniquaises Lafontaine

Cité des Associations. 18h30. Entrée libre

Paroles de femmes aigres-douces

Voir jeu.

Café Parisien. 19h. Entrée libre

Paroles de garrigue

Contes, par V. Cabello-Aguilar et J. Soliles (viole de gambe)

La Baléine qui dit « Vagues ». 20h. De 2 à 8,5 euros

Les poètes provençaux

Conférence-spectacle animée par L. Aiache, avec M. Melchionne

Béret volatile. 20h. Entrée libre

Semaine Nautique Internationale de Méditerranée

Vieux Port. Contact : Union nautique marseillaise 04 91 52 59 71

Soirée contes

Par Rêves de Clown

Théâtre Carpe Diem. 20h30. Entrée libre

POLITIQUE | CULTURE | SOCIAL | ECONOMIE | DEBATS

Tous les jeudis
payez-vous le Pavé

le Pavé EN VENTE EN KIOSQUE

Géraldine Fohr

Mobile : 06 76 28 45 24

Email : g_Fohr@yahoo.fr

Graphiste
Maquettiste



Presse magazine, presse institutionnelle, édition, plaquettes, cartons, affiches...

Galettes

Mieux que le panini-saucisse

Herbert - *Secondhand sounds : the remixes* (Peacefrog/La Baleine)

Artiste prolifique, atypique, politique (il vient de sortir un album en réaction à la sur-prémation des marques, distribué gratuitement lors de ses concerts et performances), Matthew Herbert ne fait rien comme les autres. Réputé pour son approche très personnelle de la matière sonore (son grand classique, *Around the house*, détournait les bruits du quotidien quand le plus récent *Bodily Functions* s'attaquait à ceux générés par le corps humain), il revient aujourd'hui avec cette double compilation de remixes où l'on retrouve son style unique, minimal et fouillé, et ce quel que soit l'artiste revisité. En alternant le chaud et le froid, le sensuel et le clinique, Herbert parvient ici encore à toucher avec des sons assez riches de prime abord — ce qui n'est pas donné à tout le monde. Une collection impériale, exigeante et, accessoirement, le bel objet branché du moment. **PLX**



Do Make Say Think - *& yet & yet* (Constellation/Chronowax)

Comme le confirme son excellente compilation, *Music until now* (actuellement dans les bacs pour une somme dérisoire), le label Constellation abrite, à l'ombre des géants Godspeed you black emperor!, une kyrielle de combos plus inventifs les uns que les autres. Parmi ceux-là, *Do Make Say Think*, dont le sophistiqué et gracieux troisième album vient nous rappeler que le post-rock n'est pas mort. En sept longues plages planantes, le quatuor s'aventure toujours plus loin dans l'expérimentation, tout en conservant et sa finesse mélodique, et son sens du détail. Caressantes et entêtantes à la fois, empruntant çà et là au jazz et à l'électro, les harmonies de *& yet & yet* n'ont d'égal que ses arrangements classieux. Du fait, si les Canadiens n'ont pas vraiment modifié leur recette — après tout, comme dit l'adage, on ne change pas une formule qui gagne —, il paraît difficile de se lasser de tant de virtuosité. **CC**



Trio Mocotò - *Samba Rock* (Ziriguiboom/Wagram)

C'est un peu une légende que Ziriguiboom, division brésilienne du très bon label Crammed (Bebel Gilberto, Zuco 103, Dj Morpheus...), remet aujourd'hui en selle après vingt-cinq ans d'absence : le Trio Mocotò, qui a notamment épaulé Jorge Ben sur son mythique *Força Bruta* au tout début des années 70, est en effet à la base du son samba-soul qui fit fureur à la même époque (une compilation dressant un bon panorama de ce mouvement est d'ailleurs sortie sur ce même label, il y a quelques mois). Si ce nouvel album, enregistré à Sao Paulo, est logiquement plus sage que ce qu'ils jouaient lorsqu'ils étaient jeunes, les trois messieurs s'en sortent plutôt bien : accessible et ensoleillé, percussif et irrésistiblement brésilien, le Trio Mocotò est exactement le genre de chose qui a sa place à la Fiesta des Suds... **PLX**



The Strike Boys - *Grapefruit flavoured green tea time* (Stereo Deluxe/La Baleine)

Du label allemand Stereo Deluxe, on connaissait surtout les productions downtempo, qui comptent toujours parmi les meilleures du moment. Pourtant, il y a quelques mois, la compilation mixée *Wildstyle 01* (cf. Ventilò n°8) voyait la petite structure opérer un net virage vers le dancefloor, en partie grâce à l'arrivée dans ses rangs de Tommy Yamaha, Dj versatile et membre des Strike Boys. Ce duo anglais, déjà responsable de quelques maxis et d'un album pour Wall of Sound (Propellerheads, Dirty Beatniks...), semble avoir gardé dans ce premier opus pour Stereo Deluxe l'éclectisme et le dynamisme qui ont fait les choux gras du big beat : on y trouve à boire et à manger, un peu de house, un peu de downbeat funky, de l'instrumental, du vocal et pas mal d'hybrides non catégorisés dans le champ actuel des musiques électroniques. Chacun pourra donc y trouver son compte... **PLX**



Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

Mercredi 27

A la Machine à Coudre, le team **Mars Exist** vous fait démarrer la semaine en trombe, entre jungle et drum'n'bass.

Judi 28

A l'heure de l'apéro, **Y2Mars** (Coda/Radio Grenouille) alterne house et deep-house au Web Bar. Un peu plus tard, le collectif **MCP** durcit le ton au Café Julien, avec une soirée au nom évocateur : **Breakbeat Panzerism**. Il y est question de « hardcore hip-hop » (Raptus), de « hardbreak'n'bass » (live de Probe 1 & Crackhead Worm), de « drum'n'core » en mix (Rezo) ou en live (IK+). Si ces termes vous effraient, c'est bon signe : ce bon plan (gratuit !) est pour vous.

Vendredi 29

Encore une fois, un vendredi chargé. **Dj Bruce**, résident du Web Bar, s'en-toure de quelques percussions en début de soirée. L'ambiance club, il faudra ensuite aller la chercher du côté de l'Iguane, où mixent les résidents **Magi.K & Fabio.F**, ou au Poste à Galène avec le second volet des soirées *Galaxy*, assurées par **Nico** (Tank Vinyl) et **Higgins**. Vous préférez viser la tête que les pieds ?

Pas de problème : la treizième soirée **Bip-Hop** se déroule exceptionnellement à l'espace Montévidéo. Sous l'égide de Philippe Petit, qui mixe entre les prestations live sous le nom de Djip@bip-hop.com, se produisent par ordre d'apparition les américains **Iff** (duo féminin), **J.Frede** (Ritual Document/live pluridirectionnel), **Inerex** (entre laptop et techno) et **David Brady** (qui a pour particularité de coupler une game-boy à un séquenceur...). Les vidéoprojections du collectif **Obtik** devraient prendre dans cette salle toute leur dimension... Enfin, on notera la venue en terres montpelliéraines (la Villa Rouge) de l'un des piliers d'Underground Resistance, par ailleurs ex-membre des mythiques Inner City : **James Pennington a.k.a Suburban Knight**.

Samedi 30

Seb Bromberger propose un début de soirée acid-house au Web Bar. Après, c'est le désert, sauf à Montévidéo qui a la bonne idée d'accueillir les lives de **Nappe** (duo grenoblois qui utilise guitare, platines et samples) et de **Convolution**, un autre duo formé par l'américain Mark Cunningham et l'artiste catalane Silvia Mestres : les instruments du premier (trompette, machines, guitare électrique) répon-

dent à la voix et aux visuels de la deuxième, dans une ambiance mystérieuse qui a déjà fait ses preuves à l'étranger... Quelques DJs (I Dez, ip@bip-hop.com, Queer...) complètent cette affiche qui séduira les amateurs d'expériences sonores minimales.

N.B : du côté de la Plaine, rue des Trois Mages, le **New Midian** fait sa soirée d'inauguration. Autant parler d'une grosse after, les DJs en présence (Feel, Arakno, Chris B, Tony C) se produisant entre 5h30 et... 15h30 minimum.

Dimanche 31

Demain, c'est lundi de Pâques ! Pas de pause, donc, puisque les **Bio-mix** organisent une grosse soirée au Spartacus (Plan-de-Campagne) : ils y invitent **Nathan Coles**, pré-curseur du son tech-house anglais avec Terry Francis, lui-même invité il y a un an par la même équipe. Les biomen **Relatif Yann** et **Fred Berthet** sont bien sûr de la partie...

Lundi 1^{er}

Dans le cadre de la 3^e édition du festival Inter-courts, **Lowran** (Projet Kystère) balance un set de techno minimale à l'Intermédiaire. Bonne semaine !

PLX



L'Agenda

Trio Norbert Grisot

Jazz
Pelle-Mêlé. 22h 15

Vaga Blues

Blues
Taverne des Variétés. 22h30

Jean-Paul Wabotai

Chanson/gospel. Présentation de son nouveau projet autour de chansons de Gainsbourg
Parvis des Arts. 20h30. 9/12 euros

Théâtre

Le Balcon

Voir mer.
Gyptis. 20h30. 8/19 euros

Campagne dégagée

Voir mer.
Théâtre des Bernardines. 19h30. 75/10 euros

Du Feu pour les ombres

Voir ven.
Théâtre Off, la Chambre. 20h. 8 euros

Love

Voir mer.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 12/28 euros

On ne badine pas avec l'amour

Voir ven.
Athénor. 19h. 11/14 euros

Tabataba (allées et venues)

Voir jeu.
Espace culturelle Busserine. 20h30. 1,52/762 euros

Tartuffe

Voir ven.
Athénor. 21h. 11/14 euros

Café-théâtre

Le Canard à l'orange

Voir jeu.
Théâtre Le Petit Merlan. 20h30. 9/15/12,2 euros

Le Dîner de cons

Par la Cie Les Specimens
Chocolat Théâtre. 21h30. 13/17,50 euros

Nuit d'ivresse

De J. Balasko. Mise en scène J.-M. De Cesare, par la troupe du Millénaire
Théâtre Jean Sénac. 20h30. 8/12 euros

Si tout le monde le dit !

Par Fabrice et Fabrice
Quai du rire. 20h30. 15 euros.

Danse

Sakountala

De et par M.-C. Pietragalla
(Voir *Tours de scène*)
Dôme. 20h30.

Cirque

Promenade circulaire

Voir jeu.
J4, esplanade St Jean. 20h30. 10/15 euros.
Rens. 04 96 15 76 35

Jeune public

Le Petit chaperon rouge

Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30. 760 euros

Petit ours bleu

Par Rêves de Clown
Théâtre Carpe Diem. 10h 15 et 15h. 5 euros

Divers

Jean-Pierre Bobillot

Poésie bruyante et dadaïste
Café Parisien. 19h. Entrée libre

Corps étranger

Une série d'installations et de performances de C. Cocherel, avec divers intervenants
Bancs Publics. 18h30. Entrée libre

La navigation antique

Visite + projection de diapos
Musée d'histoire. 15h30. 2,5 euros

Paroles de garrigue

Voir ven.
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h.
De 2 à 8,5 euros

Semaine Nautique Internationale de Méditerranée

Vieux Port. Contact : Union nautique marseillaise (04 91 52 59 71)

Supermotard International de Marseille

Circuit Ganay. Rens : Moto-club espace loisirs (04 92 34 22 94)

DIM AN CHE 31

Musique

Madame Butterfly

Voir ven.
Opéra. 14h30

Œdème

Rock. Formation locale, sur les traces de Louise Attaque...
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Cirque

Promenade circulaire

Voir jeu.
J4, esplanade St Jean. 17h. 10/15 euros.
Rens. 04 96 15 76 35

Divers

Auberge espagnole

Animation, fanfare et repas... (Voir *C'est arrivé près de chez vous*)
L'A.T.R. 13h. Prix libre

Les Palabres du dimanche

Rencontres informelles...
Théâtre du Petit Matin. De 17h à 19h.
Entrée libre

Semaine Nautique Internationale de Méditerranée

Vieux Port. Contact : Union nautique marseillaise (04 91 52 59 71)

LUN DI 1^{er}

Divers

Semaine Nautique Internationale de Méditerranée

Vieux Port. Contact : Union nautique marseillaise (04 91 52 59 71)

MAR DI 02

Musique

Les Festes d'Orphée

Baroque. (Voir *5 concerts à la Une*)
Eglise St-Laurent. 21h. 10/15/20 euros

Madame Butterfly

Voir ven.
Opéra. 20h

Théâtre

Du Feu pour les ombres

Voir ven.
Théâtre Off, la Chambre. 20h. 8 euros

On ne badine pas avec l'amour

Voir ven.
Athénor. 19h. 11/14 euros

Tartuffe

Voir ven.
Athénor. 21h. 11/14 euros

Café-théâtre

Les Bonimenteurs

Chocolat-Théâtre. 21h30. 10/13 euros

Jeune Public

Magie comique

Par les Crapules
Cité des associations. 14h30. 6/7 euros.
Rens. 04 91 72 52 91

Le Petit chaperon rouge

Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30. 760 euros

Le Poisson d'Avril de Lucie et Clara

Par Sylvia et Sandra
L'Exodus. 18h 15. 4/8 euros

Divers

La nécropole de Ste-Barbe : approche anthropologique des sujets et des pratiques funéraires

Par A. Richier de l'AFAN
Musée d'histoire. 17h. Entrée libre



Huit messagers à la Friche

Les notions de déplacement, de mobilité, de passage ont toujours habité la peinture. Au XX^e siècle, les avions, les trains, les bateaux et les voitures deviendront des figures majeures du paysage et de l'art, essentiellement au cinéma et dans les arts plastiques. Engins fascinant de technologie, augmentant sans cesse les vitesses, réduisant d'autant les distances, ils sont avant tout des moyens de transport capables d'emmener ailleurs, le temps d'un voyage. Pour Richard Baquié, la voiture est associée à ce temps continu où, la tête contre la vitre, les yeux perdus sur l'horizon et le paysage défilant, on s'adonne à la rêverie. L'œuvre est simple : une porte de voiture, sa vitre et, derrière elle, un morceau de papier frémissant sur lequel est écrit « *Que reste-t-il de ce que l'on a pensé et non dit ?* ». Cette vision poétique est partagée par Alain Bublex : « *Il me semble que nous conduisons non pas pour nous déplacer mais pour penser.* » Présentant, à la mode des années 30, le prototype d'une voiture aérodynamique, l'Aérofiat, il dessine un véhicule hybride dont on ne sait s'il est fait pour rouler ou pour voler. Le mythe d'Icare ne s'essouffle pas. Pour Laurent Terras, le voyage aérien se fera dans une capsule individuelle à l'habillage minimal tapissé de couverture de survie. Francesco Finizio encapsule aussi... la momie de Lénine



! Présenté comme un produit de consommation, ce projet utopiste de mise en circulation de la momie est censé générer des revenus au peuple russe ! Mais ne l'oublions pas, Icare se brûla bien les ailes. Et Philippe Ramette prévient... Ses Starting block à chute, placés verticalement et tournés vers le bas sont totalement inefficaces et nul ne pourrait y prendre son élan sans tomber. Dangereuses aussi sont les voitures de Bruno Rousseaud. De type sportives et affublées d'une tourelle de char d'assaut, elles sont des machines de guerre prêtes à tuer. Tout aussi inquiétant, le *Foot Soldier* de Kenji Yanobe n'est autre qu'un siège monté sur les pattes de Godzilla. Pure fantasmagorie japonaise ou inquiétude face aux performances technologiques et scientifiques ? Enfin, Laurent Tixador se veut plus rassurant ; l'avancée technologique servira l'exploration de contrées hostiles, notamment du Groenland.

Géraldine Basset

Expo Véhicule. Jusqu'au 20/04. Du mar au sam de 15h à 18h30. Cie Astérides, Galerie de la Friche Belle de Mai. 41 rue Jobin, 3e. Rens. 04 95 04 95 01.

Théâtre Massalia jeune public tout public

du 26 au 28 mars
Britannicus

à partir du texte de
Jean Racine
mise en scène
Jeanne Poitevin
théâtre tout public à partir de 14 ans

Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône en partenariat avec le Théâtre Massalia présente
du 4 au 27 avril 2002

CIRCUS RONALDO FILI



À Saint Martin de Crau, Saint Cannat, Aubagne et Marseille

Réservations : 04 95 04 95 70
e-mail : massalia@lafriche.org
www.lafriche.org/massalia

Expos

Pique-assiettes

André Pierre Arnal
Pliages, arrachements, marouflages
Vernissage jeu 28/03 à 18h.
Du 29/03 au 15/04. Du mar au sam de 15h à 19h.
Atelier des Eyguesiers. 4 impasse des Eyguesiers, Aix-en-Provence. Rens. 04 42 21 07 27

100 % tela e cotone – Erik Barba & Elio Tisi
Vernissage jeu 28/03 à 18h30.
Du 28/03 au 28/04. Institut culturel italien. 6 rue Fernand Pauriol, 5^e. Rens. 04 91 48 51 94

Burning – Franz West Jun Yang. Histoires d'en vivre – Jean-Luc Parant
Vernissage ven 29/03 à 19h.
Du 30/03 au 02/06. MAC. 69 avenue de Haïfa, 8^e. Rens. 04 91 25 01 07

Rencontre

Musée de Martigues : Félix Ziem, la traversée d'un siècle
Rencontre avec Frédérique Verlinden, conservateur du Musée Ziem.
Jeu 28/03 à 17h30. Forum de la FNAC. Centre Bourse, 1^{er}. Rens. 04 91 39 94 00

Appel à candidatures

Festival du Film d'Aubagne
Compétition de courts métrages (max. 30 mn). Cinq catégories : fiction vidéo, fiction pellicule, animation, documentaire, vidéo art et films de recherche. + Compétition de scénarios pour participer à l'Espace Kiosque (rencontres avec des producteurs). Rens. association Alcimé. 6 rue Laget, Aubagne. 04 42 18 92 10

Enfants

Mystères au musée
Jusqu'au 29/06. A partir de 7 ans. Groupes sur rdv du lun au ven, individuels mer et sam de 15h30 à 17h30. Préau des Accoules-espace des enfants. 29 montée des Accoules, 2^e. Rens. 04 91 91 52 06

Expos

L'amour de loin, phare du navigateur – Jean-Pierre Bauer
Peinture, collage et couture.
Jusqu'au 28/03. Du lun au ven de 14h à 18h et les soirs de spectacle. La Minoterie, Théâtre de la Joliette. 9-11 rue d'Azou, 2^e. Rens. 04 91 90 07 94

Un haut-parleur prolongé – Pierre Berthet
Installation sonore.
Jusqu'au 29/03. Du mar au sam de 14h à 18h. Ateliers R.L.B.Q. 41 rue du tapis vert, 1^{er}. Rens. 04 91 91 50 26

Et Dieu créa la femme – Laurent Pognante
Jusqu'au 29/03. Club de la presse Marseille-Provence. 54 La Canebière, 1^{er}. Rens. 04 91 80 12 20

Innovations – Didier Hagège
Jusqu'au 29/03. Du lun au ven de 10h à 18h10. Espace Ecoreuil. 26 rue Montgrand, 6^e. Rens. 04 91 54 01 01. Et jusqu'au 13/04. Du mar au sam de 14h à 18h. On dirait la mer. 6 avenue de la Corse, 7^e. Rens. 04 91 54 08 88

(Très) Po(u)raits – Expo collective
Jusqu'au 30/03. Ateliers Séruse. 25 rue d'Isaard, 1^{er}. Rens. 04 91 08 52 88

Sautons dans le t.r.o.u.
Exposition de la revue t.r.o.u.
Jusqu'au 30/03. Du mar au ven de 15h à 19h. Galerie Porte Avion. 42a rue Sainte, 1^{er}. Rens. 04 91 33 52 00

Défaut de surveillance – Morgane Le Guillan
Installations.
Jusqu'au 30/03. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine. 35 rue de la bibliothèque, 1^{er}. Rens. 04 91 47 87 92

Sparkling series/Japanese comfort – Gerhard Doehler Installation et œuvres récentes – Amilios Elefthérios
Jusqu'au 30/03. Du mar au sam de 14h30 à 19h. Galerie Athanor. 84/86, rue Grignan, 1^{er}. Rens. 04 91 47 87 92

Gary Hill à Belsunce
Installation vidéo.
Jusqu'au 30/03. Du mar au sam de 15h à 19h. La Compagnie. 19 rue Francis de Pressensé, 1^{er}. Rens. 04 91 90 04 26.

Territoires imprévus 2 – Thomas Hirschhorn
Présentation de l'œuvre *Eponges*.
Jusqu'au 30/03. Ecole primaire Canet Jean Jaurès. 20 rue du Muret, 14^e. Rens. 06 88 16 21 11

Album de famille – M. Vaughn-James
Jusqu'au 30/03. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie Duhan. 31 rue Sylvabelle, 6^e. Rens. 04 91 81 09 94

W. Dupont
Jusqu'au 31/03. Du lun au sam de 10h à 12h et de 14h30 à 19h. Galerie du tableau. 37 rue Sylvabelle, 6^e. Rens. 04 91 57 05 34

Gilbert Giraud, Didier Petit
Jusqu'au 5/04. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Château de Servières. Place des Compagnons Bâisseurs, 15^e. Rens. 04 91 48 89 12

Froissages – Ladislav Novak
Jusqu'au 5/04. Du mar au sam de 12h à 19h. CIPM. Centre de la Vieille Charité, 2^e. Rens. 04 91 91 26 45

Ma ville le plus beau Park – Hervé Paronaris
Projet d'espace pour les glisses urbaines
Jusqu'au 06/04. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. FRAC PACA. 1 place Francis Chirat, 2^e. Rens. 04 91 91 27 55

Resy – Sylvie Réno
Installation
Jusqu'au 8/04. Galerie Justine Lacroix. 38, rue Saint-Savournin, 1^{er}. Rens. 04 91 48 89 12

Minestrone – Soazig Héaulme
Jusqu'au 13/04. Du mar au ven de 14h à 18h. 5 rue Pascal, 7^e. Rens. 06 86 44 90 05

Ikats – Catherine Fournier
Jusqu'au 15/04. Du mar au sam de 14h à 18h. On dirait la mer. 6 avenue de la Corse, 7^e. Rens. 04 91 54 08 88

Reglas de tres, Colombia – Hervé Dangla & François Serveau
Jusqu'au 17/04. Du mar au sam de 14h à 18h30. Galerie de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts. 41, rue Montgrand, 6^e. Rens. 04 91 33 11 99

Vitrine poésie
Carte blanche à la librairie l'Odeur du Temps
Jusqu'au 27/04. Du mar au sam de 14h à 19h. Oû. 58 rue Jean de Bernardy, 1^{er}. Rens. 04 91 62 34 78

Pierre-Marie Vergnes
Peintures.
Jusqu'au 30/04. Mar. jeu, ven et sam de 15h à 19h. Galerie Mourlot. 27 rue Thubaneau, 1^{er}. Rens. 04 91 90 68 90

Histoires de racines – L. Motta
Jusqu'au 30/04. Du mar au ven de 14h à 19h et sam de 15h à 19h. Artena. 89 rue sainte, 7^e. Rens. 04 91 33 94 65

Dora Maar
Jusqu'au 30/04. Du mar au dim. de 10h à 17h. Centre de la Vieille Charité, 2^e, rue de la Charité, 2^e. Rens. 04 91 54 02 22

De Cézanne à Dubuffet
Collection Jean Planque.
Jusqu'au 05/05. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jours fériés. Musée Cantini. 19 rue Grignan, 6^e. Rens. 04 91 54 77 75

It's o.k. to say no! – B. Bazile+ Arguments topiques : études préparatoires – D. Buren+ Posters, events & billboards – P. Huyghe+ Project.Room – O. Millagou
Jusqu'au 11/05. Du mar au sam de 11h à 13h et de 14h à 18h. Galerie Roger Pailhas. 20 quai de rive neuve, 7^e. Rens. 04 91 54 02 22

Giuseppe Caccavale
Verres plaqués creusés.
Jusqu'au 26/05. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jours fériés. Musée Grébot-Labadié. 140 bd Longchamp, 1^{er}. Rens. 04 91 62 21 82

Photo

16 portraits, 16 arrondissements – Sophie Elbaz
Jusqu'au 31/03. Espace d'Art Marionnaud. 21 rue St Ferréol, 1^{er}. Rens. 01 48 08 83 48

Mawata, fonds tié-tié – Samuel Keller
Jusqu'au 31/03. Forum de la Fnac. Centre Bourse, 1^{er}. Rens. 04 91 39 94 00

Mouvement...Mouve. M'hanté – Jean-Marie Legros
Jusqu'au 31/03. Du lun au ven de 9h à 17h. L'Astro-nef. 118 chemin de Mimet, 15^e. Rens. 04 91 96 98 72

Portraits d'artistes – Denise Colomb
Jusqu'au 31/03. De 8h à 2h. Web Bar. 114 rue de la République, 2^e. Rens. 04 96 11 65 11

Racisme, tolérance et citoyenneté
Quatre expositions : Tous parents, tous différents; Tous pareils, tous pas pareils; Maux d'exil et De cette terre.
Jusqu'au 29/03 à l'Hôtel de Région. Du lun au ven de 9h à 19h. 27, place Jules Guesde, 1^{er}. Rens. 04 91 57 52 78

Ethiopie, un carnet de route – Marion Osmont
Jusqu'au 30/03. Du mar au sam de 11h à 19h. Voyageurs du monde. 25 rue Fort Notre-Dame, 1^{er}. Rens. 04 96 17 89 26

Los Ninos del Son – Christina Alonso
Jusqu'au 6/04. Du mar au sam de 14h30 à 18h30. Galerie Autrep Art. 5a rue Rigord, 7^e. Rens. 04 91 55 50 55

David Pinzon
Jusqu'au 20/04. Du lun au sam de 10h à 18h45. Espace Culture. 42 La Canebière, 1^{er}. Rens. 04 96 11 04 60

Salam Algérie – Radia Djelal
Jusqu'au 30/04. De 12h à 18h30. Mille bâbords. 61 rue Consolat, 1^{er}. Rens. 04 91 50 76 04

Une saison sur les quais – Bruno Zimmermann
25 photographies et coffret d'images.
Jusqu'au 20/04. Dim de 10h30 à 20h, lun de 8h30 à 20h et du mar au sam de 8h30 à 2h. Two Up Australian Cafe. 26 cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}. Rens. 04 91 48 89 12

Made in Belgium 1975-1995 – Harry Gruyaert
Jusqu'au 11/05. FNAC, galerie photo. Centre Bourse, 1^{er}. Rens. 04 91 39 94 00

Regards d'enfances – Karine Fourcy & M&A
Jusqu'au 15/05. De 7h à 19h30 (samedi : 8h). Comptoir du chineur. 16 rue Lulli, 1^{er}. Rens. 04 91 55 65 65

Dans les parages

Les festes d'Orphée
Jusqu'au 30/03 (Rues Est de la bibliothèque)
+ Réflexions sur la peine de mort
Jusqu'au 12/04. Cité du livre. 8-10 rue des allumettes, Aix-en-Pce. Rens. 04 42 91 98 88

Erik Dietman
Jusqu'au 30/03. Du lun au ven de 8h à 18h. IUFM. Site d'Aix-en-Pce. 2 avenue Jules Isaac. Rens. 04 42 33 01 61

Mustapha Chafik
Jusqu'au 10/04. Du lun au ven de 15h à 19h. Ecole sup. d'Art. Rue Emile Tavan, Aix-en-Pce.

Premier étage, au fond du couloir ? – Emmanuel Régent
Jusqu'au 20/04. Du mar au sam de 10h à 13h et de 14h à 19h. Le Présentoir de la Fondation Vasarely. 37 cours Mirabeau, Aix-en-Pce.

Questions de peinture
D. Dezeuze, J. Dubuffet...
Jusqu'au 21/04. Du mar au dim de 10h à 12h et de 14h à 18h. Centre International d'Art Contemporain, Château de Carros. Rens. 04 93 29 30 90

Collection Lambert, rendez-vous 3
Jusqu'au 28/04. Du mar au dim de 10h à 18h. 5 rue Violette, Avignon. Rens. 04 90 16 56 20

Vie privée – Elisabeth Ballet
Jusqu'au 21/04. Du mar au dim de 10h à 18h. Carré d'Art – Musée d'art contemporain. Place de la maison carrée, Nîmes. Rens. 04 66 76 35 85

Pour faire le portrait d'un oiseau... – Sophie Calle
Jusqu'au 30/06. De 10h à 12h30 et de 14h à 17h30. 1^{er} mar. Musée d'Art et d'Histoire de Provence. 2 rue Mirabeau, Grasse. Rens. 04 93 36 01 61

L'INTERMÉDIAIRE

63, place Jean Jaurès Tél : 04 91 42 01 29

Mercrèdi 27 Mars
Ba Cissoko & Yvislan (Conakry & Marseille) Electro African
Jeudi 28/Vendredi 29 Mars
OPOSSUM (Aix-en-Provence) Rock français dérivant
Samedi 30/Dimanche 31 Mars
CÉDÈME (Matières) Rock français
Lundi 1 ^{er} Avril
COURTS MÉTRAQUES L'inter-court par Marseille In Action
Mercrèdi 3 Avril
LIÉVAUX (Marseille) Poète nomadrock
Jeudi 4 Avril
Link (Avignon) Pop electro
Vendredi 5/Samedi 6 Mars
ULTIMATE K (Paris) Electro jazz - funky jungle
Lundi 8 Avril
R.A.F (Marseille) Down tempo Trip hop
CONCERTS GRATUITS A PARTIR DE 22H00

LE COMMERCE ÉQUITABLE LE SAMEDI 6 AVRIL 2002 SUR LE COURS JULIEN

10H00-12H00
"Commerce équitable, commerce de demain ?"
Conférence - table ronde au Chocolat-Théâtre

12H30-15H00
Repas de quartier Pic-nic sur le Cours Julien, amenez votre repas !

14H00-18H00
Collection Lambert, rendez-vous 3
Jusqu'au 28/04. Du mar au dim de 10h à 18h. 5 rue Violette, Avignon. Rens. 04 90 16 56 20

Vie privée – Elisabeth Ballet
Jusqu'au 21/04. Du mar au dim de 10h à 18h. Carré d'Art – Musée d'art contemporain. Place de la maison carrée, Nîmes. Rens. 04 66 76 35 85

Pour faire le portrait d'un oiseau... – Sophie Calle
Jusqu'au 30/06. De 10h à 12h30 et de 14h à 17h30. 1^{er} mar. Musée d'Art et d'Histoire de Provence. 2 rue Mirabeau, Grasse. Rens. 04 93 36 01 61

Taberne des Variétés
Les bières du monde à la pression
(Pub/Restaurant)

Vous propose cette semaine en concert :

VAGA BLUES (blues)
Samedi 30 mars 2002. 22h30

35, rue V. Scotto, 13001 Marseille
Tél : 04 91 91 45 37

AZUR FUTON
Le spécialiste du Futon 100% naturel

212, rue Paradis - Parking Castellane et Bouchard
04 91 57 00 58

Tatamis, lampes, armoires et cloisons japonaises

Canapé convertible 2 places
456 euros **364 euros**

Luna 2387,68 F

200 m² d'exposition - Facilité de paiement
Stock immédiat - Livraison

Contact PROVENCE

Votre enfant est homosexuel ?
Votre entourage accepte mal votre homosexualité ?

C'est un vrai problème familial.

Association Contact Provence 04 91 91 13 02

REPRO 13

35a rue Crillon
Conception - Timone
Lundi/Jeu 9h-18h30
Vendredi 9h-14h

04.91.42.65.14
<http://repro13.free.fr>
repro13@free.fr

PHOTOCOPIE PROSPECTUS COPIE COULEUR

EN PROVENANCE D'INDE DU SUD
création de mobilier meubles et objets anciens



GONDWANA
espacegondwana.com

ESPACE GONDWANA ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR
Tél : 04 91 33 79 92

117, rue Sainte 13007 Marseille (Parking Corderie)
Ouvert du Mardi au Samedi de 14h30 à 19h30

Offre apparts

•Cède bail local 70 m² La Plaine
350 euros cc 04 91 90 67 36

•A louer 80 m² Square Michelet :
loggia, balcon, très lumineux
Tel agence : 04 91 13 75 75

Recherche apparts

•Cherche T2 dans 1er ou 5eme.
Min. 50 m². Avec terrasse ou cour
intérieure ensoleillée. A partir du
30/04. Le tout pour pas un rond.
Tél: 06 88 96 49 31 (Céline)

•Cherche appart. type T3 Plaine
Cours Julien en coloco.
Tel: 06 70 46 82 71
Maxi 3800 frs.

Cours/Stages/Formations

•Ateliers artistiques gratuits 3^e ar-
rondissement :
-Théâtre du Carpe Diem 04 91 08
57 71
-Dessin peinture gospel sculpture
au Parvis des Arts 04 91 64 06 37
Pour bénéficiaires du RMI API et
ayant droit

•Week-end initiation photogra-
phie 30/31 mars, 6 pers. max.
Rens. Vol de Nuits 04.91.4794.58

•Fragments - Succa
Du 7/03 au 15/04 librairie Goulard
37 Cours Mirabeau Aix-en-Pro-
vence. Rens. 04 42 22 26 16

Stage d'initiation photo N&Bdu 22 au 26 avril centre socio culturel St Giniez/Milan
Tél: 04 91 77 93 05

•Cours de piano pour enfants à
votre domicile Tél: 04 91 53 47 95

•Cours de chant lyrique par étu-
diante 20 euros/heure
Tél: 04 91 47 90 83

•Chanteuse opéra donne cours de
chant Parvis des arts.
Tél: 06 17 42 06 67 Marseille

•Stage résidentiel 8-9-10 mai
dans le Larzac, s'adressant aux
animateurs de groupe en déve-
loppement personnel et praticien
de la relation d'aide «débutants».
Espace-temps pour expérimenter
et enrichir vos «futurs» ateliers
avec un public averti. Chaque par-
ticipant disposera d'un temps
d'animation suivi d'un débriefing
élaboré et étude du produit.
Rens.06 62 18 47 55
(date limite 02/04/02).

Vente

•Recherche 5 jf ou jh pour diff
d'art graphique transport + for-
mation assurés 06 89 11 71 67

Vente

•Vends trafic aménagé 4 lits
CT OK 130000 kms diesel
23 000 frs à débattre
Tél 06 11 91 66 67.

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution.
(1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras)
Accueil au journal : Frigo 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille
Délai : le jeudi à 18 h pour une parution le mercredi suivant.
Règlement par chèque à l'ordre de :
Frigo 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille.

Toutes les petites annonces «Musique» seront également affichées au PÔLE INFO MUSIQUE 60, rue Consolat 13001 Marseille Tél : 04 91 08 85 35

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Prix _____
Date(s) et nombre de parutions _____
Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre
chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

Messages perso

•JH sympa doux sensible roman-
tique délicat cherche JF pour parta-
ger moments agréables ballades na-
tures sorties etc... Ecrire au journal

•Petit poucet 30 a ch jf tendre et
sincère pr sorties. 06 10 13 01 45

•Jeune femme blonde et pulpeuse
cherche homme pour évasion.
RDV 30 mars 21h.
88, rue d'Aubagne

Télégrammes

Quelques grammes de finesse dans un monde de télé

Cette semaine, c'est décidé, j'expérimente à fond l'enfer télévisuel. Je veux voir l'irregardable, le monstre dans les yeux. Je cale ma télé avec mon *Ventilo* et m'installe dans mon canapé. Je peux commencer **mercredi** par un peu de sport, ça n'a jamais rendu personne intelligent, du rugby en l'occurrence avec France-Ecosse sur TF1 (20h35), mais éviter sur la même chaîne le *Colombo* du soir (minuit tapante), dans lequel John Cassavettes lui-même tient un rôle. Ce serait bien foutu d'être regardable. J'irai plutôt sur France 2 élever mon esprit chez Jean-Luc Delarue à *Ça se discute* (22h35). **Jeudi**, je pourrai déjà mesurer mes progrès durant le grand test QI sur M6 (20h50) et dans la foulée me fader sur la même chaîne une bonne merde française (*Les grands ducs*, de Patrice Leconte, à 0h10). **Vendredi**, si je ne me suis pas déjà pendu, retour sur TF1, avec *Rêve d'un jour* (20h50), divertissement animé par Arthur, lequel réalise vos désirs les plus gnangnan, il suffit d'appeler (plus d'un million d'appels déjà enregistrés, oui, je sais, ça fait mal...). Et alors **samedi** soir, après une bonne après-midi à Plan-de-Campagne, c'est un vrai festin pour celui qui a décidé de se suicider par excès de télévision. N'importe quel programme sur n'importe quelle chaîne peut faire l'affaire. Prévoir la corde. **Dimanche**, mon cadavre se retiendra de scotcher devant *Anno Uno* de Rossellini (France 3, 0h15), qui malgré son austérité risquerait de le ranimer, et s'efforcera plutôt de s'exciter tout seul devant le pauvre téléfilm érotique de M6 (*La dernière fille*, 23h25) qui le ramènera peut-être à son ingrate adolescence. Le **lundi**, je préférerai *La Tour Montparnasse infernale* sur Canal (21h) aux *400 coups* de Truffaut sur Arte (20h45), et **mardi**, mardi soit je suis complètement décérébré, soit, pleurant ma mère sur cette semaine de solitude, je m'enfile un beau Blier, avec l'équipe Depardieu-Dewaere des grands jours (*Préparez vos mouchoirs*, France 3, 23h45).
CL

Toutes les salles

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - L'Antidote 04 91 34 20 08 - L'Astronef 04 91 96 98 72 - L'Athanos
Théâtre 04 91 48 02 02 - Badaboum Théâtre 04 91 54 40 71 - La Baleine qui dit Vagues 04
91 48 95 60 - Le Balthazar 04 91 42 59 57 - Bastide de la Magalone 04 91 39 28 28 - Bar Le Mar-
tin 06 16 91 77 09 - Le Béret Volatile 04 96 12 08 41 - La Bessonnère 04 91 94 08 43 - Les Ber-
nardines 04 91 24 30 40 - Le (B)ompard Théâtre 04 91 59 25 76 - Casa Latina 04 91 75 52 57 -
Café/Espace Julien 04 91 24 34 10 - Champagne Factory Théâtre 04 91 96 10 22 - Le Chat
Perdu 04 96 12 01 25 - Chocolat théâtre 04 91 42 19 29 - Cité de la Musique 04 91 39 28 28 - Conser-
vatoire 04 91 55 35 74 - Le Creuset des Arts 04 91 06 57 02 - Divadlo Théâtre 04 91 25 88 89 -
Dock des Suds 04 91 99 00 00 - Le Dôme 04 91 12 21 21 - El Ache de Cuba 04 91 42 99 79 - L'Épi-
cerie 06 14 93 77 48 - Escal St Charles 04 91 07 80 00 - Espace Latino salsa 04 91 48 75 45 - Es-
pace Busserine 04 91 58 09 27 - L'Exodus 04 91 47 83 53 - Fnac 04 91 39 94 00 - Friche de la Belle
de Mai 04 95 04 95 04 - G MEM 04 96 20 60 10 - L'Intermédiaire 04 91 47 01 25 - La Machine à
coudre 04 91 55 62 65 - Massalia Théâtre 04 95 04 95 70 - La Maison Orangina 04 91 13 02 07
- La Minoterie 04 91 90 07 94 - MJC Mirabeau 04 91 60 18 42 - Le Moulin 04 91 06 33 94 - Mon-
tévideo 04 91 39 28 78 - Le Nomade 04 96 12 44 28 - L'Odéon 04 91 92 79 44 - L'Opéra 04 91 55
11 10 - Palais des Sports 04 91 17 30 40 - Le Parvis des Arts 04 91 64 06 37 - Pelle-Mêle 04 91
54 85 26 - Le Poste à Galène 04 91 47 59 99 - Le Quai du rire 04 91 54 95 00 - The Red Lion 04
91 25 17 17 - Le Réveil 04 91 55 60 70 - Théâtre des Bancs Publics 04 91 64 60 00 - Théâtre du
Merlan 04 91 11 19 20 - Théâtre Carpe Diem 04 91 08 57 71 - TNM La Créée 04 91 54 70 54 - Théâtre
de la Girafe 04 91 87 32 22 - Théâtre du Gymnase 04 91 24 35 24 - Théâtre du Gyptis 04 91 11
00 91 - Théâtre Jean Sénac 04 91 55 68 67 - Théâtre du Lacydon 04 91 90 96 70 - Théâtre de
Lenche 04 91 91 52 22 - Théâtre Marie-Jeanne 04 96 12 62 91 - Théâtre Mazenod 04 91 54 04
69 - Théâtre Off 04 91 33 12 92 - Théâtre de l'Œuvre 04 91 33 74 63 - Théâtre du Petit Matin
04 91 48 98 59 - Théâtre du Petit Merlan 04 91 02 28 19 - Théâtre Tournsky 04 91 02 58 35 - L'Usine
Corot 04 91 70 70 10 - Le Web bar 04 96 11 65 11 - Vidéodrome 04 91 42 99 14

Abonnement

Abonnement : 3 mois (12 n°) = 26 euros
Abonnement : 6 mois (23 n°) = 46 euros
Abonnement : 1 an (46 n°) = 85 euros

SOUTENEZ LE JOURNAL

Nom _____ Prénom _____
Structure _____
Adresse _____
Tél. _____ Fax _____ E-mail _____

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille.

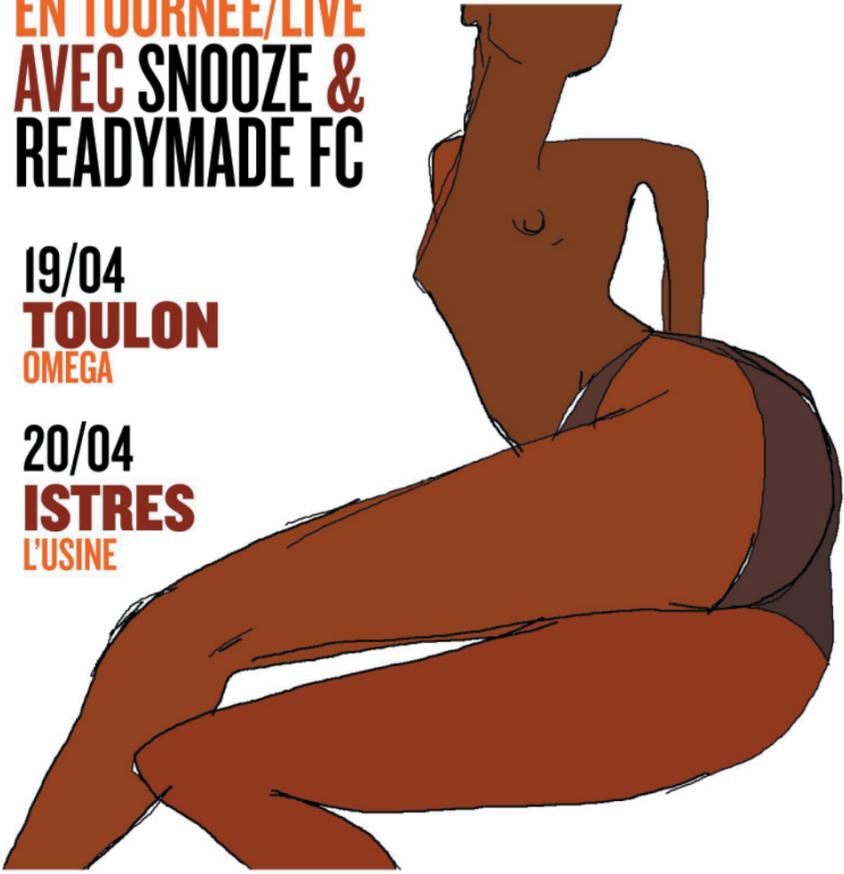
F COMMUNICATIONS ET FULL FORCE PRÉSENTENT

LORCA

EN TOURNEE/LIVE
AVEC SNOOZE &
READYMADE FC

19/04
TOULON
OMEGA

20/04
ISTRES
L'USINE



DOUBLE CD ÉDITION LIMITÉE SORTIE LE 02/04
WWW.FCOM.FR LOCATIONS : FNAC, VIRGIN, BILLET...



CAFÉ DES ARTISTES

L'association Espace Julien - Centre des Musiques actuelles présente le **Café des Artistes**
Réunion d'information destinée aux Artistes en situation de précarité (RMistes, chômeurs...)

JEUDI 28 MARS
Rendez-vous à 9h00 **Petit déjeuner offert**

LES ORGANISMES QUI VOUS CONSEILLEN

Porteurs de projets, quels sont
les organismes qui vous conseillent ?
Conseils pratiques...

Intervenants :

Marie CHALENDAR (CLI)

Marc André GUEVAERT (Pôle Culture - ADAI 13)

Et en Concert dès 23h00 au **Café Julien** :

Sonarcotic (Techno)

ENTRÉE LIBRE



Infos : 04 96 12 23 40 39, Cours Julien - Marseille 6^e



DIMANCHE 31 MARS 2002 LES LENDEMAINS QUI CHANTENT

Nathan Coles
Fred Berthet
Relatif Yann

Spartacus 23h/06h - 8 €
(veille du lundi de Pâques)



Yann Tiersen EN CONCERT

le compositeur de la B.O. d'Amélie Poulain

AU DOCK DES SUDS

mardi 9 avril 2002
20h30



informations : 04 91 99 00 00

RICARD. BRISONS LA GLACE

www.ricard.fr



RICARD SE CONSOMME AVEC 5 VOLUMES D'EAU ET DES GLAÇONS.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.